

QUÉBEC S'AJOUTE AU PATRIMOINE MONDIAL

◆ Depuis maintenant six mois, le cœur de la capitale, le Vieux-Québec, arbore fièrement la palme de ville du patrimoine mondial désignée par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture.

Québec est le premier centre urbain du continent nord-américain à ainsi figurer à la liste prestigieuse du patrimoine mondial de l'UNESCO. Par ailleurs, le Canada compte déjà huit sites reconnus d'intérêt exceptionnel à ce palmarès.

Grâce à l'initiative des autorités de la ville de Québec, prise en 1982 et appuyée par la suite par le ministère des Affaires culturelles du Québec et Parcs Canada, la cité a joint les rangs de villes anciennes renommées universellement comme Tunis, Le Caire, les centres historiques de Rome et de Florence, de Cracovie, de même que les vieilles villes de Jérusalem et de Damas.

Berceau de la civilisation française en Amérique du Nord, Québec s'est fait remarquer par ses efforts de conservation, de restauration et de mise en valeur du patrimoine du centre-ville historique.

L'événement historique sera souligné le 3 juillet, par de grandioses célébrations, dont le dévoilement d'un monument commémoratif consacrant l'entrée du Vieux-Québec au sein du patrimoine mondial de l'UNESCO. Ces cérémonies coïncideront avec le coup d'envoi du 19e Festival d'été de Québec.

Ce cahier thématique du journal LE SOLEIL se veut un apport à l'hommage rendu à la ville de Québec, ainsi qu'à tous les artisans qui, aujourd'hui comme hier, ont donné à la capitale un caractère unique, chef-d'œuvre témoignant de leur esprit créateur... ●



LES 186 BIENS DU PATRIMOINE MONDIAL

ALGERIE

La Kalaa des Beni Hamad, le Tassili n'Ajjer, la vallée du M'Zab, Djémila (ruines romaines), Tipasa (site archéologique), Timgad (ruines romaines).

ALLEMAGNE (Rep. fed. d')

Cathédrale d'Aix-la-Chapelle, cathédrale de Spire, Eglise de pèlerinage de Wies, la résidence de Wurtzbourg, Bruhl (châteaux d'Augustusburg et de Falkenlust).

ARGENTINE

Parc national Los Glaciares, parc national de l'Iguazu.

ARGENTINE ET BRÉSIL

Missions jésuites des Guarani.

AUSTRALIE

Les îles Lord Howe, la région des lacs Willandra, la grande Barrière, parc national du Kakadu, parcs nationaux de Tasmanie occidentale.

BRÉSIL

Olinde (centre historique), Ouro Preto (ville historique).

BULGARIE

Parc national de Pirin, réserve naturelle de Srebarna, le cavalier de Madara, Nesebar (ville antique), église de Boyana, églises rupestres d'Ivanovo, monastère de Ril, tombe Thrace de Kazanlak.

CANADA

Vieux-Québec, parc national Nahanni, parc national de Wood Buffalo, parc des Rocheuses canadiennes, le précipice à Bisons, l'île Anthony.

CANADA et ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

L'Anse aux Meadows (parc historique), parc des Dinosauriens, parc de Kluge et Wrangell-St. Elias.

CHYPRE

Paphos (site archéologique).

COLOMBIE

Carthagène (port feteressa et monuments).

COSTA RICA

Reserves de Talamanca et La Amistad

CÔTE-D'IVOIRE

Parc national de la Compé, parc national de Tai.

CUBA

La Havane (ville antique et fortifications).

ÉGYPTE

Abou Mena (ruines chrétiennes), la Thèbes antique et sa nécropole, Le Caire islamique, Memphis et sa nécropole avec les pyramides, les monuments de Nubie d'Abou Simbel à Philae.

ÉQUATEUR

Les îles Galapagos (parc national), parc national Sangay, Quito (ville antique).

ESPAGNE

Parc et palais Guell et Casa Mila à Barcelone, cathédrale de Burgos, l'Escorial (monastère et site), la mosquée de Cordoue, l'Alhambra et le Generalife à Grenade.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Parc national des Everglades, parc national des Great Smoky Mountains, Independence Hall, parc national de Mammoth Cave, parc national Olympic, parc national Redwood, Yellowstone (parc national), Porto Rico (forteresse et site historique de San Juan), Mesa Verde (parc national), site des Cahokia Mounds, Grand Canyon du Colorado, la Statue de la Liberté, Yosemite (parc national).

ÉTHIOPIE

Parc national du Simen, Axoum (site archéologique), Fasil Ghebbi et monuments de Gondar, églises rupestres de Lalibela, Tiya (sites graves), la basse vallée de l'Aouache, la basse vallée de l'Omo.

FRANCE

Golfe de Girolatta et de Porto et réserve de Scandola, Abbaye cistercienne de Fontenay,

Vézelay (basilique et colline), Chambord (château et domaine), cathédrale d'Amiens, cathédrale de Chartres, le mont Saint-Michel et sa baie, grottes ornées de la Vézère, église de Saint-Savin-sur-Gartempe, Arles (monuments romains et romans), Fontainebleau (palais et parc), Versailles (palais et parc), Places de Nancy (Stanislas, Carrière et Alliance), Arc-et-Senans (salines royales), Orange (théâtre antique et Arc de triomphe).

GHANA

Bâtiments traditionnels Asante, forts et châteaux du Ghana.

GUATEMALA

Antigua Guatemala, Quirigua (parc archéologique et ruines), Tikal (parc national).

GUINÉE et CÔTE-D'IVOIRE

Reserves du mont Nimba.

HAÏTI

Citadelle, Sans-Souci et Ramiers (parc historique).

HONDURAS

Ruines maya de Copan, réserve de la biosphère de Rio Platano.

INDE

Le Temple du Soleil à Konarak, Mahabalipuram (ensemble de monuments), les grottes d'Ajanta, les grottes d'Ellora, le fort d'Agra, le Taj Mahal.

ITALIE

Art rupestre du Val Camonica, Florence (centre historique), Rome (centre historique), Santa Maria delle Grazie avec "La Cène", de Léonard de Vinci.

JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE POPULAIRE ET SOCIALISTE

Cyrene (site archéologique), Leptis Magna (site archéologique), Sabratha (site archéologique).

LIBAN

Anjar (site archéologique), Baalbek, Byblos, Tyr (site archéologique).

MALAWI

Parc national du lac Malawi.

MALTE

La Valette (ville antique), Hypogée de Hal Saflieni, temples de Ggantija.

MAROC

La Medina de Fes.

NÉPAL

Parc national de Sagarmatha, la vallée de Kathmandou, parc national de Chitwan.

NORVÈGE

Le quartier de Bryggen à Bergen, Roros (cité minière), l'église de bois d'Urnes.

PAKISTAN

Lahore (fort et jardins de Shatimar), Thatta (monuments historiques), Mohenjo Daro (site archéologique), ruines bouddhiques de Takht-i-Bahi, Taxila (vestiges archéologiques).

PANAMA

Parc national du Darien, fortifications de Portobello et San Lorenzo.

PÉROU

Citico (ville antique), Machupicchu (sanctuaire historique).

POLOGNE

Parc national de Bialowieza, camp de concentration d'Auschwitz, Cracovie (centre historique), Varsovie (centre historique), la mine de sel de Wieliczka.

PORTUGAL

Couvent du Christ à Tomar, monastère de Batalha, monastère des Hieronymites et tour de Belém, Angra do Heroismo (Açores).

RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE

Bosra (ville antique), Damas (ville antique), Palmyre (site archéologique).

RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D'IRAN

Ispahan (Meidan Shah), Persepolis, Tchogha Zanbil.

RÉPUBLIQUE UNIE DE TANZANIE

Région de Ngorongoro, parc national de Serengeti, réserve de faune de Selous, ruines de Kilwa Kisiwani et de Songa Mnara.

SAINT-SIÈGE

La Cité du Vatican.

SÉNÉGAL

Parc des oiseaux du Djoudj, parc national de Niokolo-Koba, l'île de Goree.

SEYCHELLES

L'Atoll d'Aldabra, la vallée de Mai (réserve naturelle).

SRI LANKA

Sigiriya (ville antique), Polonnaruwa (ville antique), Anuradhapura (ville antique).

SUISSE

Berne (ville antique), couvent bénédictin de Murtair, couvent de Saint-Gall.

TUNISIE

Parc national de l'Ichkeul, l'amphithéâtre d'El Djem, la Medina de Tunis, Carthage (site archéologique).

YÉMEN DÉMOCRATIQUE

Shibam (ville antique et remparts).

YUGOSLAVIE

Parc national de Durmitor, lacs de Plitvice (parc national), Dubrovnik (ville antique), le Vieux Ras et Sopocani, Split (centre historique avec palais de Dioclétien), Kotor et ses bouches, Ohrid et son lac.

ZAIRE

Parc national de la Garamba, parc national du Kahuzi-Biega, parc national des Virunga, parc national de la Salonga.

ZIMBABWE

Reserves de Mana Pools, de Sapi et de Chewore, Jérusalem (ville antique et ses remparts). ●

Le patrimoine, un héritage commun

♦ Le patrimoine, définit tout dictionnaire, signifie: "biens de familles, biens qu'on hérite de ses ascendants". Le patrimoine, chantent poètes et écrivains, c'est ce que nous ont laissé nos mères et nos pères, c'est ce que nous voulons transmettre à nos enfants, à nos petits-enfants, c'est chez nous. Le patrimoine, c'est ce qui est considéré comme l'héritage commun, ajoutent ces messieurs Robert, Larousse, Quillet et les autres.



par
**Monique
DUVAL**

Voilà donc, émis d'une façon on ne peut plus simple et logique, tout ce que contient ce mot "patrimoine" que des millions de personnes dans le monde "pratique" sans s'en rendre compte absolument comme monsieur Jourdain faisait de la prose. Nous sommes habitués à voir les paysages qui nous entourent, la flore, la faune, les montagnes, les cours d'eau, nous vivons dans un environnement urbain ou rural dont les bâtiments depuis longtemps ne suscitent plus nos regards. L'Histoire avec un grand H ne constitue pas la préoccupation première de nos populations mais pourtant, dans le monde entier, en matière de patrimoine, quelque chose a changé.

Venise menacée de disparaître, une tour s'élevant vers le ciel de Paris, la démolition d'un château en Autriche ou un incendie à Hampton Court, en Angleterre, comme cela s'est produit dernièrement et le monde est ému, les gouvernements et organismes tels l'UNESCO sont alertés. "Il faut sauver Venise" a-t-on clamé un peu partout. "Il ne faudrait plus voir de tour à Paris" a-t-on renchéri. L'idée de patri-

moine mondial est née et semble être là non seulement pour rester mais pour attirer et retenir l'attention des générations montantes.

Il faut voir, observer et pres- que vivre, au jour le jour, ce phénomène qui se nomme "patrimoine" pour se rendre compte du profond changement qui s'est opéré depuis ces dernières années. Alors, qu'il n'y a encore pas si longtemps, on laissait aux gouvernements -- et encore! ils semblaient plutôt ennuyés par la question -- et à des organismes tels l'ancien Conseil des monuments historiques et les sociétés historiques le soin de sauver les meubles ou d'élever des monuments, aujourd'hui c'est tout l'opposé.

En effet, le mouvement de sauvegarde, de mise en valeur, de revalorisation, de restauration emporte tout le monde, toutes les classes de la société, les citoyens de tous les âges. Désormais un dialogue constant unit ces derniers à leur administration municipale, à leurs gouvernements, fédéral et provincial. Les sociétés d'histoire et de généalogie n'ont jamais été aussi actives et le recrutement va bon train.

Bien sûr, il ne faudrait pas nager dans un optimisme béat et bête. La vigilance est de rigueur et constamment car le mot "argent" est toujours hélas! le plus fort et les hommes d'affaires toujours aussi puissants. Notre Grand-Allée en a été victime comme le furent d'innombrables belles maisons, de grandes artères, des arbres centenaires.

Beaucoup de mal a été fait, irréremédiablement. Le béton a remplacé la pierre, de belles pelouses sont devenues parcs de stationnement, une affreuse autoroute a été faite en plein cœur de notre ville pourtant belle, de beaux immeubles ont été démolis pour faire place à des hôtels dont le style n'a rien à voir avec la cité de Champlain et on nous a joué de

vilains tours, une "verruve dans le visage de Vénus" a-t-on envie de dire en voyant, au loin, la silhouette de Québec.

Mais, à côté de cela, on a fait d'heureux sauvetages: des bâtiments anciens aux proportions énormes, en général maisons d'enseignement ou de communautés religieuses, ont été transformés en habitations, en bureaux ou firmes d'architectes. L'affreux et froid béton a cédé le pas à la brique moins revêche. Un salut va à l'innovatrice dans le domaine de sauvetage de maisons. Il y a déjà plusieurs années, en effet, la Chambre de commerce de Québec faisait l'acquisition, la restauration et assumait l'occupation de la maison Maillou de la rue Saint-Louis.

En vertu d'une nouvelle loi, les municipalités ont désormais plus de pouvoir en matière de patrimoine. Cela peut être bénéfique mais peut aussi avoir ses mauvais côtés la nature humaine étant ce qu'elle est avec ce que cela représente comme ambition personnelle, goût de l'argent, influence auprès des gouvernants et administrateurs eux aussi humains. Mais les citoyens sont là comme le sont les organismes voués à la cause du patrimoine. Il faudra, toutefois, que la vigilance soit de tous les instants. Il ne faudra plus courir le risque de voir une maison Marchmont démolie en pleine nuit ou un jardin de religieuses rasés aux petites heures du matin...

Le dialogue est amorcé, bien amorcé. Québec, devenant patrimoine mondial, prend l'importance des pyramides d'Égypte, du Taj Mahal en Inde, de la Cité du Vatican ou de l'Escorial en Espagne. Québec, la ville entre toutes chère aux citoyens de tout le Canada, devient un point de mire de l'univers. Il y a de quoi pavoiser et c'est ce que nous faisons animés que nous sommes de sentiments d'amour, de confiance et d'espérance, une espérance à la Teilhard de Chardin.

Une réalisation signée Québec-Ottawa-Québec

♦ Avec la ville de Québec, les gouvernements fédéral et provincial ont réussi un tour de force en matière de collaboration pour élever le Vieux-Québec au rang de patrimoine mondial par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).

par **Marcel COLLARD**

Selon M. Gilles Desaulniers, directeur de Parcs Canada pour la région du Québec, une étroite coopération des trois partenaires a permis de faire aboutir le dossier.

Depuis plusieurs années, le projet était dans l'air, mais Parcs Canada se mit véritablement à la tâche, il y a trois ans, après avoir communiqué avec le ministère des Affaires culturelles et la ville de Québec. L'architecte Denis Saint-Louis, bien au fait du patrimoine, se vit confier le mandat de monter un dossier.

Selon M. Desaulniers, le Parc des champs de batailles nationaux n'a pas été inclus. Connaissant bien les exigences de l'UNESCO, il fallait se limiter au thème de l'enceinte

fortifiée. L'excellente qualité du document appuyant la candidature de Québec favorisa une réponse rapide.

Adhérer au patrimoine mondial, a-t-il ajouté, signifie l'acceptation des chartes internationales, imposant l'obligation morale de préserver les richesses de l'histoire. D'ailleurs, Parcs Canada, cet organisme du gouvernement canadien a participé à l'élaboration et la mise en application de la Convention du patrimoine mondial.

Sur le plan touristique, Québec bénéficiera d'une renommée internationale par les publications de l'UNESCO dans toutes les ambassades des pays membres, conférant un attrait additionnel au Vieux-Québec.

M. Desaulniers témoigne d'un grand intérêt de Parcs Canada dans ce domaine qui réalise actuellement des travaux de \$4,5 millions sur la terrasse Dufferin, la courtoine de l'esplanade et le bastion des Ursulines, près de l'édifice de l'Assemblée nationale. Au cours des dernières années, \$15 millions ont été

investis pour l'entretien des fortifications. ♦

Fêtes du 3 juillet

9h00 à 17h00 -- Visites guidées des fortifications de Québec et de leurs composantes (point de départ: la Poudrière de l'Esplanade).

11h00 -- Messe en plein air célébrée sur le parvis de l'église Notre-Dame-des-Victoires.

11h45 -- Pièce de théâtre sur Samuel de Champlain, jouée par le Théâtre Parminou, à la place Royale.

12h00 à 13h00 -- Spectacle pour les enfants dans les Jardins de l'hôtel de ville.

12h00 -- Parade avec amuseurs publics, clowns, fanfares, etc., du parc des Gouverneurs au Pigeonnier. Coup d'envoi du 19e Festival d'été de Québec.

14h00 à 20h00 -- Opération "porte ouverte" à la Citadelle.

15h00 -- Ouverture de l'exposition "Québec, trésor fortifié", aux Voûtes du Palais. -- Reprise du spectacle de 11h45, à la place Royale.

16h00 -- Parades du 22e Régiment, de la compagnie Franche Marine et de la Colonial Navy, qui partiront respectivement de la Citadelle, du parc de l'Artillerie et de la Poudrière, pour se rassembler au monument de Champlain.

16h30 -- Concert du 22e Régiment, au monument de Champlain.

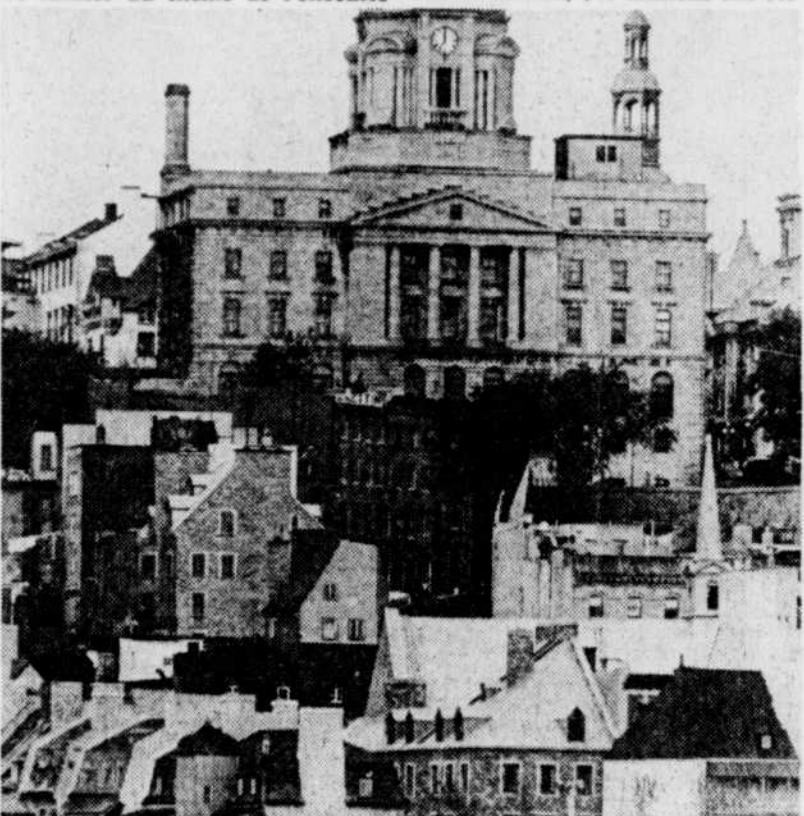
17h00 -- Hommage à Champlain et dévoilement d'un monument commémorant l'inscription du Vieux-Québec sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

20h00 -- Grand spectacle dans les Jardins de l'hôtel de ville, avec la participation de l'Orchestre symphonique de Québec, de Gilles Vigneault, de la chanteuse Christine Lemelin et de la percussionniste Marie-Josée Simard.

20h00 -- Spectacle de Véronique Samson au Pigeonnier.

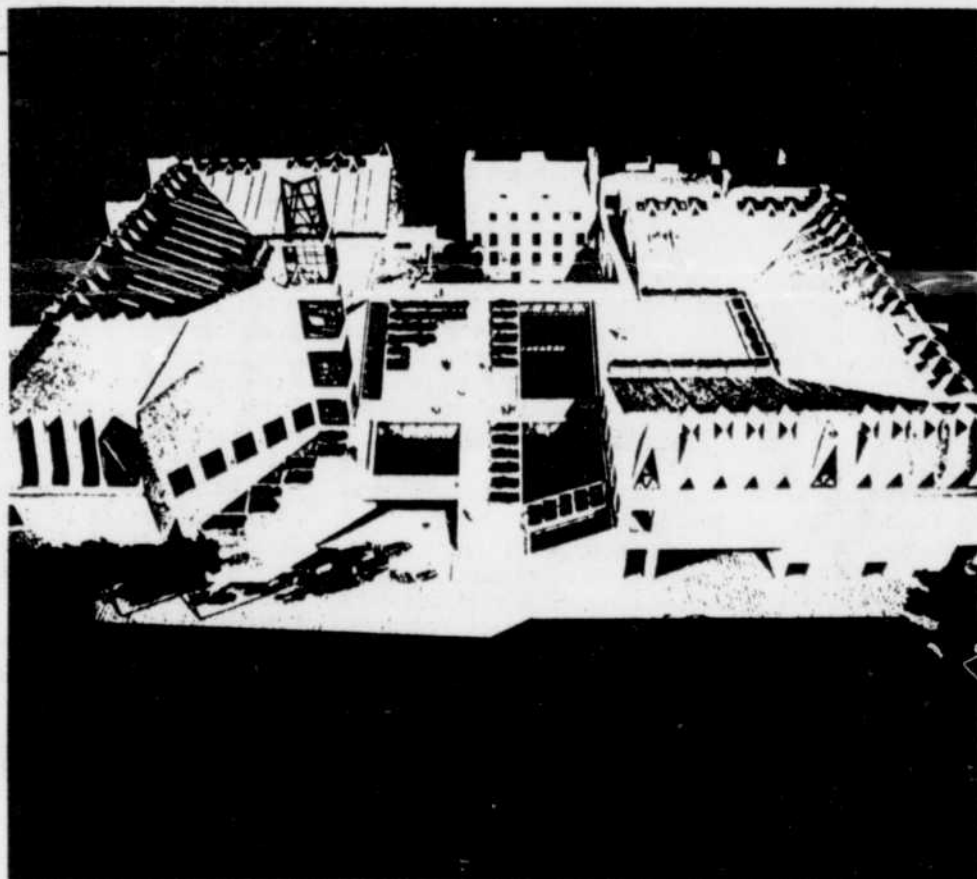
21h00 -- Bal populaire au Centre municipal des congrès (entrée gratuite).

22h00 -- Inauguration d'une exposition de photographies d'Eugène Kedl (sur invitation). ♦



Une mosaïque du Vieux-Québec. ♦

Raynald Lavioie

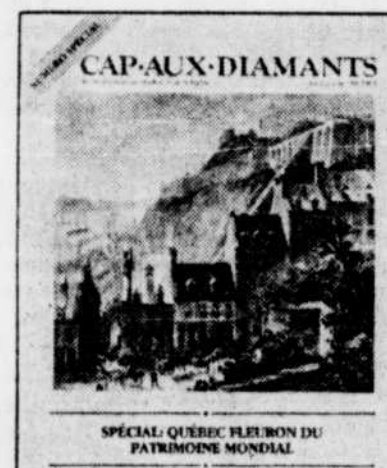


Le Musée de la civilisation
témoin nouveau
de notre héritage culturel
grandit avec fierté
au cœur de la ville de Québec
Fleuron du patrimoine mondial!

Ouverture prévue au cours de l'été 1988.

Cap-aux-Diamants

Revue d'histoire de Québec et de la région.

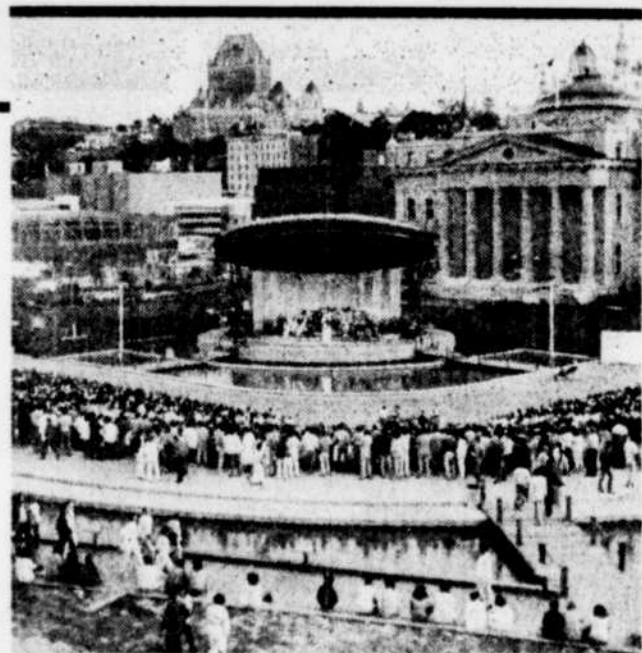


le passé pour comprendre le présent

Pour connaître et apprécier pleinement une ville comme Québec où le patrimoine architectural, les places publiques et les monuments évoquent sans cesse le passé, il faut recourir à l'histoire.

**NUMÉRO SPÉCIAL:
QUÉBEC FLEURON DU
PATRIMOINE MONDIAL**

C.P. 609, Haute-Ville, Québec G1R 4S2
Tél.: 656-7970



Le Vieux-Port de Québec est fier d'apporter sa contribution au maintien et à la sauvegarde de l'arrondissement historique de la Ville de Québec désigné par l'Unesco au titre de Patrimoine culturel mondial.

Le Vieux-Port



de Québec

Canada

Le Vieux-Québec étonne le visiteur

♦ Le Vieux-Québec, patrimoine mondial, c'est 350 ans et 135 hectares d'histoire, la haute-ville et la

par Marcel COLLARD

basse-ville, des fortifications de 4,5 km, des ouvrages militaires, ci-

vils et religieux, de vieilles maisons, une saveur européenne et surtout un impressionnant caractère français. L'UNESCO l'a élevé au même rang que la Cité du Vatican, les grandes cathédrales et les lieux archéologiques, parmi les richesses culturelles mondiales.

Il étonne les visiteurs parce qu'il a survécu aux canons qui ont soufflé ses habitations, aux incendies dévastateurs, à la folie du béton. Il fut baptisé "Vieux-Québec"; il fut chanté; il reste d'une grande noblesse.

Il faut l'interpréter, lire son

histoire sur les portes, les toits, les murs de pierres des maisons tassées les unes sur les autres, d'une architecture laissée par les régimes français et britanniques mais parfois altérée, des rues étroites, des côtes, des places publiques et des monuments.

Visite guidée

Deux historiens d'origine canadienne-anglaise sont tombés en amour avec le Vieux-Québec. Barry Lane, né en Saskatchewan, baccalauréat en histoire militaire de Kingston, le découvrit à la faveur d'un séjour comme capitaine au 5e Bataillon, à Valcartier. Il étudia à l'université Laval pour enseigner le français comme langue seconde et travailla trois ans comme guide pour Parc Canada.

David Mendel, d'Ottawa, fit l'apprentissage de la langue française à Paris avant d'obtenir une maîtrise en histoire de l'architecture à Laval. Il prépare un doctorat.

Barry et David sont devenus des associés depuis trois ans pour guider les visiteurs... 6.000 en 1984, 9.000 en 1985 et peut-être 11.000 cette année, en majorité des groupes scolaires principalement de l'Ontario et des États-Unis. Ils racontent Québec aussi à des diplomates et aux touristes en général. Ils agrémentent la visite d'anecdotes; ils tentent d'expliquer les transformations et dispensent un véritable cours d'histoire. "Il ne suffit pas de lancer des dates en l'air. Il faut les rattacher à une vue d'ensemble," confient-ils en prenant le café avant une randonnée à pied au coeur du Vieux-Québec.

Départ: le Château Frontenac, cet hôtel construit en 1892. Sa sil-

houette inspirée de l'architecture des Châteaux-de-la-Loire est devenue la marque de commerce de Québec dans toutes les publications touristiques. Au-dessus de son arche, près du hall d'entrée, la plus ancienne sculpture en pierre exécutée à Québec, une effigie de la Croix de Malte, à la demande du gouverneur Montmagny, chevalier de cet ordre dans les années 1630, échappa malheureusement à la vue de bien des gens.

En passant par la Place d'armes, axe de toutes les rues à l'intérieur des fortifications, on parvient jusqu'à Champlain, hissé sur un socle, affichant un air d'explorateur. Est-ce vraiment son visage? Le doute persiste sur l'authenticité de cette physionomie du fondateur de Québec.

Du haut de la terrasse Dufferin, les guides parlent de géographie et d'histoire. Le paysage fascine. Au nord, se dressent les Laurentides. Plus à l'est, les Apalaches. En bas, le fleuve Saint-Laurent ou Champlain avait choisi d'accoster dans l'Anse-aux-barques, sur la rive nord, un endroit naturel permettant d'amarrer en sécurité et de débarquer sans qu'il soit nécessaire de construire un quai. Le remblayage de l'anse en fit le marche Champlain au milieu du 19e siècle et maintenant, un terrain de stationnement.

Vus de haut, la basse-ville, le quartier Petit Champlain, la Place royale et le Vieux-Port offrent un contraste, une vaste toile aux formes et aux couleurs bigarrées.

Militairement, l'escarpement du cap Diamant protège contre toute invasion. Le promontoire naturel constitue une forteresse imprenable; d'ici, la vigie exerce aisément

sa surveillance sur la circulation maritime. Aujourd'hui, sur le fleuve, c'est le spectacle des traversiers, de navires et de diverses embarcations.

Sur l'autre rive, du côté de Lévis, en 1759, durant les mois précédant la bataille des Plaines d'Abraham, les canons britanniques ont pilonné Québec de boulets au-dessus du fleuve, faisant mouche sur des cibles de la haute-ville, une trajectoire de plus d'un mille, jusqu'à l'emplacement actuel de l'édifice Price, rue Sainte-Anne.

Cette année, la terrasse Dufferin, en réalité une promenade construite à l'origine par lord Dufferin, en 1838, et prolongée par lord Dufferin, en 1879, a l'air d'un chantier. Il faut refaire la structure et terminer les fouilles archéologiques sur l'emplacement de l'ancien château Saint-Louis. La terrasse donne accès aux Plaines d'Abraham par la promenade des gouverneurs, le long la Citadelle.

Un mot sur les fortifications

En 1690, la guerre entre la France et l'Angleterre rend nécessaire l'érection d'un premier mur et, avec le temps et les guerres, il fallut agrandir la superficie protégée en raison de la croissance de la population.

Sans l'admiration qu'elles inspirent à Lord Dufferin, ces fortifications, élément majeur du patrimoine, eurent peut-être été démolies en bonne partie. Dans les années 1870, elles auraient pu être sacrifiées. Elles obstruaient la vue des Québécois et nuisaient à la circulation. Les autorités militaires n'avaient plus les moyens d'assurer l'entretien.



David Mendel et Barry Lane sont devenus amoureux de Québec. Devant la cathédrale, comme aux touristes, ils offrent au journaliste Marcel Collard, la comparaison entre hier et aujourd'hui, avec force détails sur les événements qui ont marqué l'histoire.

Trésor inépuisable de merveilles historiques

♦ De la terrasse, chemin faisant vers le secteur des rues Mont-Carmel, Sainte-Geneviève et Saint-Denis, l'obélisque à la mémoire de Wolf et de Montcalm semble égaré dans le décor du Parc des Gouverneurs. "Deux généraux incompétents connus parce qu'ils étaient bons avec les journalistes" note Barry en souriant.

On entre dans un quartier de maisons sobres, belles, remontant aux années 1850 et habitées par de vieilles familles. En raison du pavé étroit, aucun escalier ne donne directement sur le trottoir. Les maisons sont un mélange d'architecture. Ici l'attention porte sur une porte cochère, la une maison à deux cheminées (une seule est vraie... l'autre, un accessoire de symétrie), les portes aux moulures personnalisées, certaines avec l'emblème de l'érable ou du castor.

En très grande majorité, les murs des maisons furent édifiés en pierre. Les plus riches, comme cet édifice au numéro civique 21, pouvaient s'offrir de belles pierres, bien taillées. Mais, détail passant généralement inaperçu, d'autres, comme par exemple l'édifice situé au 15 Haldimand, maillaient adroitement la maçonnerie en pierres difformes ou simplement le crépi par des saillies de mortier imitant la pierre taillée.

La rue des Jardins, longeant l'an-

cien palais de justice et passant devant la cathédrale anglicane Holy Trinity (première construite à l'extérieur des îles britanniques) suit les méandres d'un ancien petit ruisseau coulant entre le jardin des Recollets et celui des Jésuites. Au passage, deux édifices voisins offrent le coup d'oeil plutôt bizarre. Situé à quelques pieds de distance seulement, l'un se termine par un coin arrondi, l'autre par un angle aigu. Entre les deux, un peu en retrait, un autre édifice aux formes irrégulières remplit le vide, démontrant comment était précieux l'espace à l'intérieur de l'enceinte protégée.

Devant l'hôtel de ville de Québec, les trois pierres du fronton du collège des Jésuites, rappellent l'emplacement de cet édifice dynamié en 1877 ou devait s'élever l'hôtel du parlement du Québec.

Le tourisme

Dans ces lieux qui ont échappé à la démolition, ou ont cohabité deux cultures, les touristes aiment beaucoup s'informer des problèmes des actuels habitants, leur façon de vivre, le coût du chauffage et les travaux de restauration et ils aiment établir des points de comparaison avec leur ville ou d'autres coins du monde qu'ils ont visités.

Barry et David témoignent des Nord-Américains et des Européens

qui s'exclament en se retrouvant dans un site édifié sur la falaise, donnant le goût d'une "sauce piquante française, un petit coin de la vieille Europe, d'une beauté naturelle incroyable". Ils réalisent que tout se passe ici en français; ils se sentent dépayés; ils sont fascinés et demandent pourquoi c'est si différent. Constatant la propreté des rues, ils observent que nos gens semblent ressentir une grande fierté pour leur ville.

Après les événements d'octobre 1970 et toute la publicité entourant le FLO, les anglophones avaient un peu déserté les rues de Québec et celles de Montréal plus particulièrement, sentant de l'hostilité à leur égard. Aujourd'hui, racontent Barry et David, ils affichent du respect pour les Québécois francophones et posent encore des questions sur leur nationalisme québécois. C'est l'occasion de leur expliquer les tentatives d'assimilation dont ils furent victimes et le sentiment d'agression qu'ont parfois éprouvé les Québécois.

Que de choses à voir

Dans la haute-ville, les attractions touristiques abondent: le Séminaire de Québec et la Citadelle (ayant chacun leur propre service de visites), la Cathédrale Notre-Dame-de-Québec, le couvent des Ursulines, l'Hôtel-Dieu, les voûtes, les musées

et nombre de lieux prendraient des jours à découvrir. La rue du Trésor reste l'endroit de prédilection de peintres exposant des toiles, presque des cartes postales, reproduites en série, des beaux attraits du Vieux-Québec.

Retour vers l'histoire

En descendant la Côte-de-la-montagne, ce petit sentier reliant à l'origine la basse-ville et la haute-ville, on a l'impression d'effectuer un retour dans le temps. En passant devant le monument de Mgr-de-Laval, le fondateur du Séminaire de Québec, face au palais épiscopal, David mentionne que d'ici, l'autorité religieuse dirigeait le plus grand diocèse catholique au monde, comprenant tous les endroits habités en Amérique du Nord par des Français.

Dans cet arrondissement, fut fondée l'université Laval; sur l'emplacement de l'actuel parc Montmorency, le premier parlement siega après la conquête dans l'ancien palais épiscopal; ici se réunirent les Pères de la Confédération (événement rappelé par le monument de Georges-Etienne Cartier); sur le flanc gauche de la côte, une croix rouge, en bois, situe l'emplacement du premier cimetière, où Champlain a enseveli 20 de ses 28 hommes, morts du scorbut et de la dysenterie au cours de l'hiver 1608-1609.

Au bas de la côte, à droite, une

vue de la paroi de roches sédimentaires aide à comprendre encore mieux l'invulnérabilité de la haute ville.

Il faut emprunter la rue Saint-Pierre. Au 18e siècle, dans ces maisons, de riches marchands avaient en même temps leur domicile, leur entrepôt et leur bureau d'affaires. Les épidémies chassèrent les habitants plus fortunés vers la haute-ville, mais la rue garda sa vocation d'affaires. De grandes banques ont laissé l'empreinte du passé. Sur les frontons, des noms comme la Banque de Montréal et la Banque de Commerce témoignent de cette époque active des affaires. La Banque Molson est devenue un bureau de poste et en face, l'édifice de la Banque de Québec s'intègre à l'ensemble du nouveau Musée de la civilisation. Les grandes compagnies d'assurance étaient aussi présentes. C'était la rue Saint-Jacques, la "Wall Street" de Québec.

Mais la rue Saint-Pierre passa à l'oubli. Aujourd'hui, même les Québécois la redécouvrent. Elle reprend vie.

Devant la petite église Notre-Dame-des-Victoires, au coeur de la Place Royale, sur le pavé, des traits de peinture désignent l'emplacement exact où furent mises à jour les fondations de "l'habitation de Champlain".

Tout autour, on se croirait au centre d'un écran circulaire, projetant l'image d'un autre temps, d'un décor. Le vrai et le faux s'opposent et se heurtent. Ils accentuent le contraste. D'un côté, les gouvernements ont voulu reconstituer, à coups de millions, des édifices avec une apparence de 18e siècle. C'est beau, mais cela fait "Disneyland"... un peu artificiel, avec la conséquence de vider le quartier de son âme: la population.

Heureusement aussi, d'autres édifices permettent encore de lire l'histoire, suivre l'évolution des temps, revivre trois siècles par des murs, des étages ajoutés, des fenêtres, des toits, l'architecture indécise et les enseignes commerciales.

Les ruelles du quartier Petit Champlain ont été plus épargnées; elles retrouvent un achalandage de visiteurs en quête de souvenirs "made in Québec", les pièces d'art et d'artisanat. Même les Québécois ont retrouvé le goût de revenir respirer l'histoire.

Les maisons de la rue Petit-Champlain et Sous-le-fort, acquises par des intérêts privés ont échappé à la mainmise d'une société américaine pour devenir, il y a peu de temps, l'actif collectif de la Coopérative des artisans et des commerçants du quartier.

Aujourd'hui et demain

Québec à vol d'oiseau

Un tour de ville sur les ondes de CITE-FM.

Aujourd'hui et demain, soyez à l'écoute de CITE-FM pour redécouvrir, en compagnie d'André Jean, les innombrables beautés du Vieux-Québec, riche d'histoire.

Cette fin de semaine, faites donc le plus beau des tours de calèche, au 107,5



Pour l'Amour de la Musique



"Québec, joyau de mon patrimoine"



Du haut des airs, le Vieux-Québec donne l'impression d'être à l'étroit à l'intérieur d'une forteresse. ●

♦(NDLR) - "Québec, c'est le plus beau joyau de mon patrimoine intérieur", confie l'auteur Roger Lemelin dans une livraison spéciale de CAP-AUX-DIAMANTS consacrée à la reconnaissance de la capitale provinciale comme fleuron du patrimoine mondial. Le journal LE SOLEIL publie le texte avec l'autorisation de l'écrivain et de la direction de la revue d'histoire de Québec et sa région.

par Roger LEMELIN

Quand l'UNESCO a déclaré la ville de Québec site du patrimoine mondial, mon cœur a bondi de fierté. Pourtant il me semble que je

n'étais pas surpris puisque pour moi cette ville est si belle, si empreinte de magie qu'à force de m'en inspirer dans mes romans et au cinéma elle a pris des dimensions mythiques. Déjà, dans mon adolescence, dès les premiers moments où j'ai senti monter en moi le feu de la littérature, j'ai accroché au sommet de la plus haute tour du Château Frontenac, les drapeaux arborant les portraits de Shakespeare, Hugo, Balzac, Tolstoï et de tous les grands qui ont illuminé ma vie.

Je ne sais rien dire de précis sur ma ville de Québec. Je l'ai trop vénérée pour la bien comprendre, je l'ai trop idéalisée pour la déchiqueter au scalpel du chercheur, de

l'anthropologue ou de l'historien. Mon cœur connaît toutes ses rues, autant de rubans dévidés de ma mémoire émerveillée: j'entends des fanfares, les sirènes des bateaux sur le fleuve Saint-Laurent, je respire l'odeur des frites ou de l'encens, je caresse la clôture métallique de la basilique, les pierres rugueuses et noircies de nos vieilles demeures ou encore les bras de bois patiné par les ans de nos nombreux escaliers accrochés aux flancs de la falaise où, l'été, au mois d'août, je cueillais des cerises à grappes entre deux premiers baisers à des adolescentes de jadis.

"Les yeux mi-clos je revois les milliers de goélands enneigeant le ciel, volant, planant entre Lévis et Québec. J'entends les gémissements des glaces de janvier bousculées par la marée montante. J'ai l'eau à la bouche en évoquant les barils de mélasse venus de la Barbade, déposés sur les quais du Vieux-Port, dont quelques-uns éclataient sous la fermentation et sur lesquels nous nous jetions, gamins armés de chaudières, car maman, à la maison, attendait le noir sirop frangé d'or pour fabriquer les meilleures tartes à la ferlouché au monde. Je me délecte à l'écoute du vocabulaire des habitants de Québec, port fluvial, truffé d'expressions maritimes, dont une souvent utilisée par maman: "Tu vas prendre le bord, tu va chenailier!" (pour foutre le camp par le chenal).

Petit séminaire de Québec, vous êtes mon alma mater, même si je ne vous ai pas fréquenté, Citadelle, fortifications, vous m'avez offert vos souterrains secrets pour remonter jusqu'au cœur de la France de Louis XIV, de celle de Racine, de Molière et de La Fontaine!

"O musique! Au moment où les bourgeons s'apprentent à éclater, où les rossignols font entendre leurs trilles printaniers, le somptueux canardage des oies blanches, des outardes, des canards revenant du Sud vers leurs sources nordiques, en escadrons, par milliers, fait valser dans nos cœurs chavirés toutes les joies de la nature québécoise. Quel privilège de naître et de vivre à Québec.

"Québec est une femme, je l'ai toujours désirée mais ne l'ai jamais possédée. J'en ai souvent fait le tour sans jamais pouvoir la cerner. Je me souviens de mes seize ans où, avec des copains, je montais la côte de LA PENTE DOUCE, traversais le parc des Braves, descendais la côte Gilmour, marchant d'un pas d'enragé qui rendait furieux mes compagnons essoufflés. Vite nous longions la falaise par le cap Blanc, jetions un coup d'œil au traversier se dirigeant sur Lévis pour ensuite filer le long des quais où l'autonne, s'aignaient les pêcheurs à l'éperlan. Et, pensif devant le Vieux-Port, je m'immobilisais et contemplais les grandes orgues des silos à grains où mon père a oeuvré toute sa vie. Salut! Mon père!

"Puis on grimpait la côte de la Montagne pour aller arpenter la terrasse Dufferin et y taquiner les filles, trop occupées par les avances des matelots français à béret bleu et pompon rouge, dont le navire accroché au quai vibrat des rythmes de l'orchestre jouant à la Tommy Dorsey et jetant dans les bras des officiers nos belles filles de la haute ville. Quant aux imprudentes midinettes qui avaient succombé aux charmes des simples matelots, elles offraient aux crêches chaque printemps, une récolte de petits Bélier! Mais je ne pensais pas à cela, à seize ans, je marchais trop vite. Après la terrasse on remontait la rue Saint-Jean sac de frites en main et redescendions l'escalier de la rue de l'Alverne, vers notre paroisse au pied du cap, ayant parcouru une dizaine de kilomètres, fourbus, mais pleins de l'allégresse de ce périple enchanteur au plus beau des Disney Land, Québec, et nous nous joignons aux groupes assis au milieu de la rue autour de l'accordeoniste du quartier.

"C'est étrange! Par deux fois j'ai exécuté un grand saut pour mater les deux falaises; celle qui donne sur l'Anse-au-Foulon et l'autre qui domine le quartier Saint-Sauveur. Chaque fois j'ai failli y laisser ma vie, comme si j'avais défié un monstre invisible. En 1934, faisant tourner mon maillot de bain au bout du poing, je m'étais arrêté dans la côte Gilmour, près du sommet, d'où je contemplais la plage de l'Anse-au-Foulon, grouillante de baigneurs venus de tous les quartiers de Québec. Soudain un grand cri de femme épouvantée me fit sursauter, assez pour apercevoir du coin de l'œil une énorme masse noire qui fonçait dans mon dos. Je fus catapulté dans le vide par le petit pare-chocs arrière droit d'une vieille Pierce Arrow dont l'embrayage s'était bloqué au neutre au sommet de la côte. Mais les freins avaient aussi flanché, d'où sa descente à reculons vers moi. J'atterris cinquante pieds plus bas dans le tuf de la falaise où la Pierce Arrow m'a suivi, me frôlant de très près. Miraculeusement indemne je me rendis à la plage où mes amis m'accueillirent comme le Pégase de Québec. J'y fus pris en main par un personnage légendaire qui y avait monté sa tente: on l'appelait Six-Fois-Turcotte parce qu'il courait sans cesse et qu'il prétendait avoir fait six fois le tour de la ville, sans arrêt, au trot. Six-Fois-Turcotte me fit coucher dans le sable, baissa mon pantalon et se mit à me frotter le coccyx avec de l'alcool à friction, pendant qu'un chapelet de belles filles égrenait le rosaire de leurs rires perlés par l'orifice de la tente entrouverte. Séquelle: pendant des années, marchant sur les trottoirs et entendant venir des autos, je me précipitais le long des murs les mains croisées sur le coccyx.

"Sur l'autre versant, à Saint-Sauveur, en 1936, j'ai fait un saut en skis à partir de la rue de l'Alverne utilisée comme tremplin. Dans les airs, poussé par un coup de nordet, j'ai longé l'escalier et je me suis assommé sur une maison de la rue Arago. Cela m'a coûté sept ans de chaise roulante. Et la lumière m'a-veugla comme saint Paul sur le chemin de Damas! Je comprenais enfin! Ce n'était pas des plongeurs vers le bas que je devais exécuter, mais des bonds vers les étoiles. Je ne voyais qu'un seul moyen d'y arriver tout en restant bien en vie: La littérature.

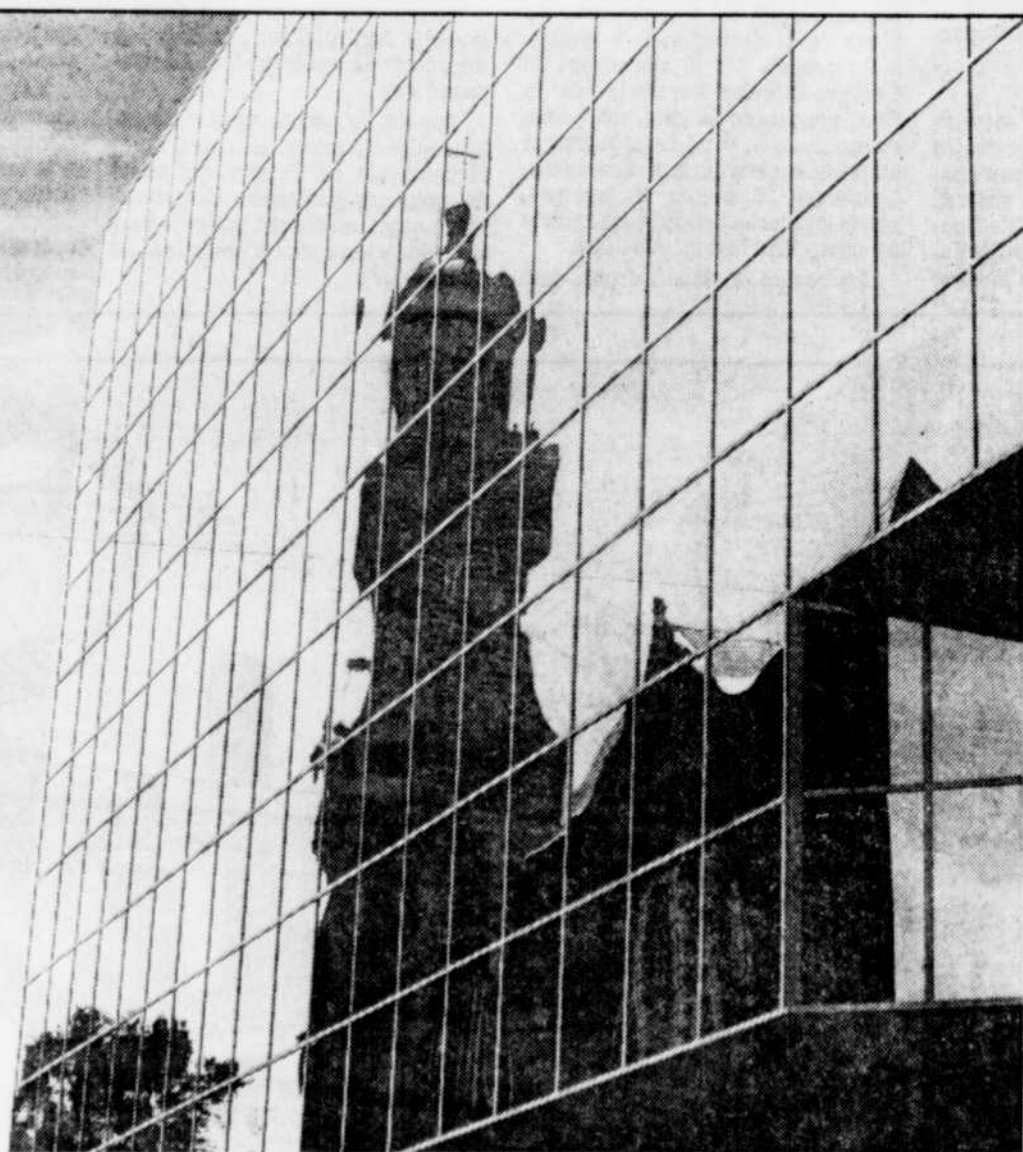
"A partir de ce moment, j'ai renoncé à reconquérir le plateau du haut Québec. Je ne le trouvais plus assez élevé. Mes amis s'y promènent en propriétaires parfois blasés quand moi je le parcours avec de grands yeux d'enfant comme un paradis chaque fois retrouvé. La ville de Québec, je préfère y penser de loin, afin de toujours désirer la revoir. Je demeure à Cap-Rouge, en banlieue, sur un promontoire très beau. Mais presque tous les soirs de l'été je m'en évade pour aller parcourir cette ville enchantée. Je ne cours aucun risque d'en dégringoler une troisième fois: juché dans la nacelle de mon imagination, je découvre chaque fois une ville nouvelle que je suis seul à voir. Il me suffit d'en rêver et de l'embellir au gré de ma fantaisie. Québec, c'est le plus beau joyau de mon patrimoine intérieur. ●

VILLE DE BEAUPORT

La Ville de Beauport reconnaît en Mgr de Montmorency-Laval une figure dominante qui a influencé l'établissement de la colonie naissante en Nouvelle-France, alors que Beauport était une seigneurie.

Robert Giffard, premier seigneur de Beauport, fut marguillier de la paroisse Notre-Dame de Québec, devenue en peu plus tard le siège épiscopal du premier évêque du Canada, Mgr de Laval.

Plusieurs points d'intérêts et sites de notre région portent le nom de cet illustre pionnier: notamment les paroisses de Ste-Brigitte de Laval et St-Grégoire de Montmorency, une circonscription électorale provinciale, ainsi que le Centre Municipal Montmorency-Laval, à Beauport.



LE MÊME HORIZON.

La Laurentienne vit au rythme de Québec depuis bientôt 50 ans. Ensemble, ils ont évolué, grandi, réussi.

Aujourd'hui, le monde est leur seul horizon.

La Laurentienne rend hommage à Québec, joyau du patrimoine culturel mondial.



GRUPE LA LAURENTIENNE



Du haut de la pente douce, Roger Lemelin admire "son" Québec.

Situation stratégique de Québec, à l'époque

♦Frontenac avait dressé une palissade, vers 1689, autour de ce qui devint l'embryon de la haute ville. Durant plusieurs années, sous le régime français, des plans d'une fortification permanente avaient été ébauchés, révisés, abandonnés faute d'argent. Les Anglais complétèrent cet ouvrage qui a contribué à l'inscription du Vieux-Québec comme patrimoine mondial.

par Marcel COLLARD

Québec, selon Yvon Desloges, un historien à l'emploi de Parcs Canada, occupait une situation stratégique sur le plan de la navigation maritime. Pour un ennemi éventuel, l'endroit était propice à un blocus pour couper les vivres et empêcher l'arrivée des renforts. Kirke en fit la preuve dès 1629. Il n'eut qu'à empêcher l'arrivée des ravitaillements pour forcer Champlain à lui rendre la ville.

Frontenac fit ériger une première palissade autour de la haute ville, 60 ans plus tard.

De 1702 à 1713, la France et l'Angleterre se disputent les richesses coloniales espagnoles du Mexique. La nécessité d'accroître la protection amène la préparation de nouveaux plans. En 1705, les finances de la France sont à sec. Vaudreuil interrompt le chantier d'une enceinte permanente, préférant consacrer les fonds publics à des besoins plus prioritaires.

Une autre guerre oppose les deux mêmes antagonistes, en 1740. L'armée française aura préféré, entre-temps, fortifier Montréal et Louisbourg. La chute de Louisbourg, cinq ans plus tard, laisse planer la menace d'une invasion anglaise. Apeurée, la population réclame des fortifications renforcées de maçonnerie.

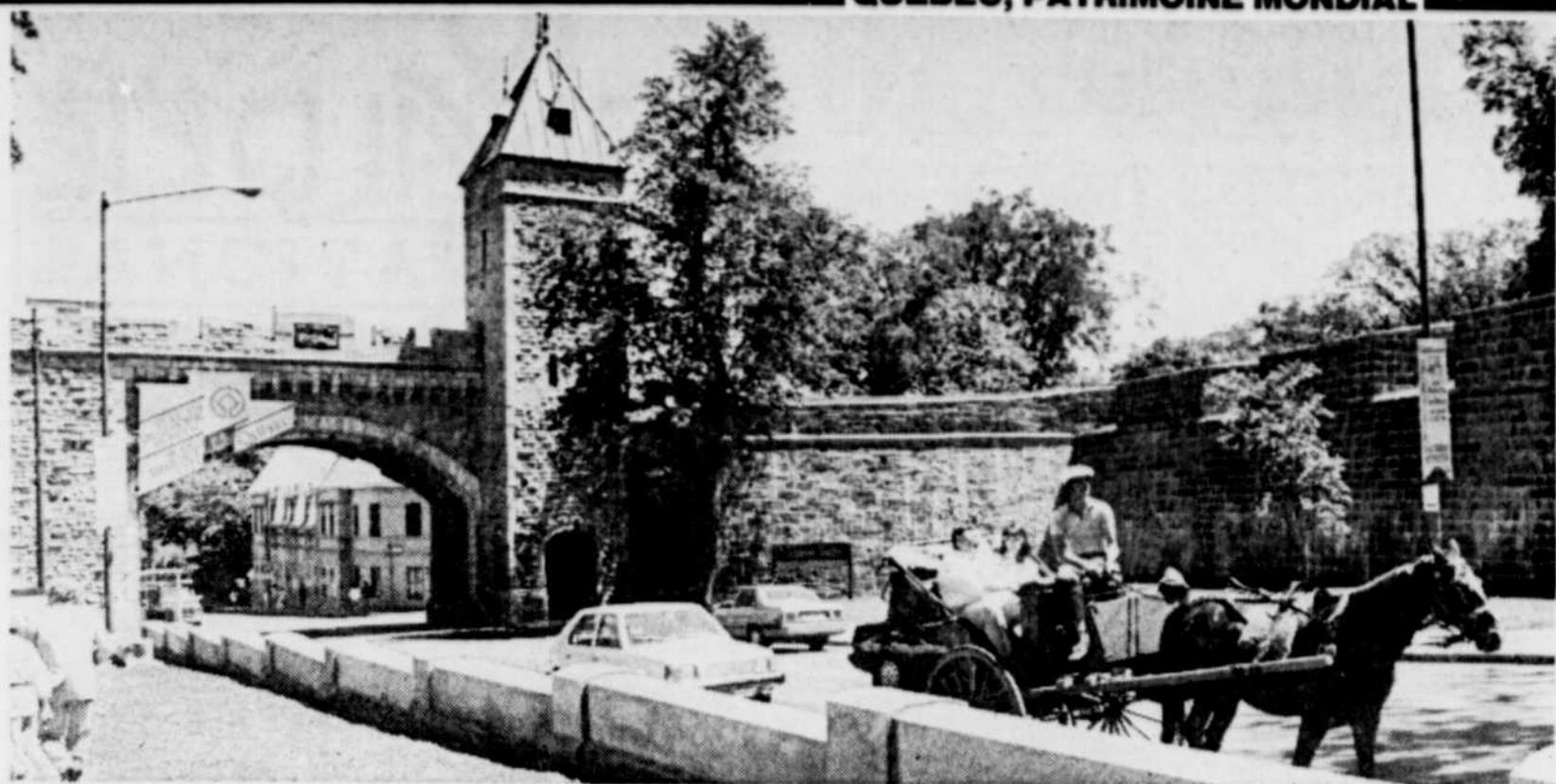
Durant neuf ans, Québec est le théâtre d'une activité fébrile, "une vraie Baie James à l'époque...une fièvre s'apparentant à celle précédant l'inauguration du Parc olympique" selon l'expression de M. Desloges. Les travaux, entre la partie ouest de la haute ville (les

Plaines d'Abraham) et la Côte-du-Palais mobilisent toute la main-d'œuvre conscrée dans un rayon de 80 kilomètres.

Les Anglais prennent Québec. Ils n'ont plus qu'à parachever le travail selon les plans laissés par les Français. Leurs préoccupations premières visent à compléter les remparts, le long de la falaise et à renforcer la porte Saint-Louis.

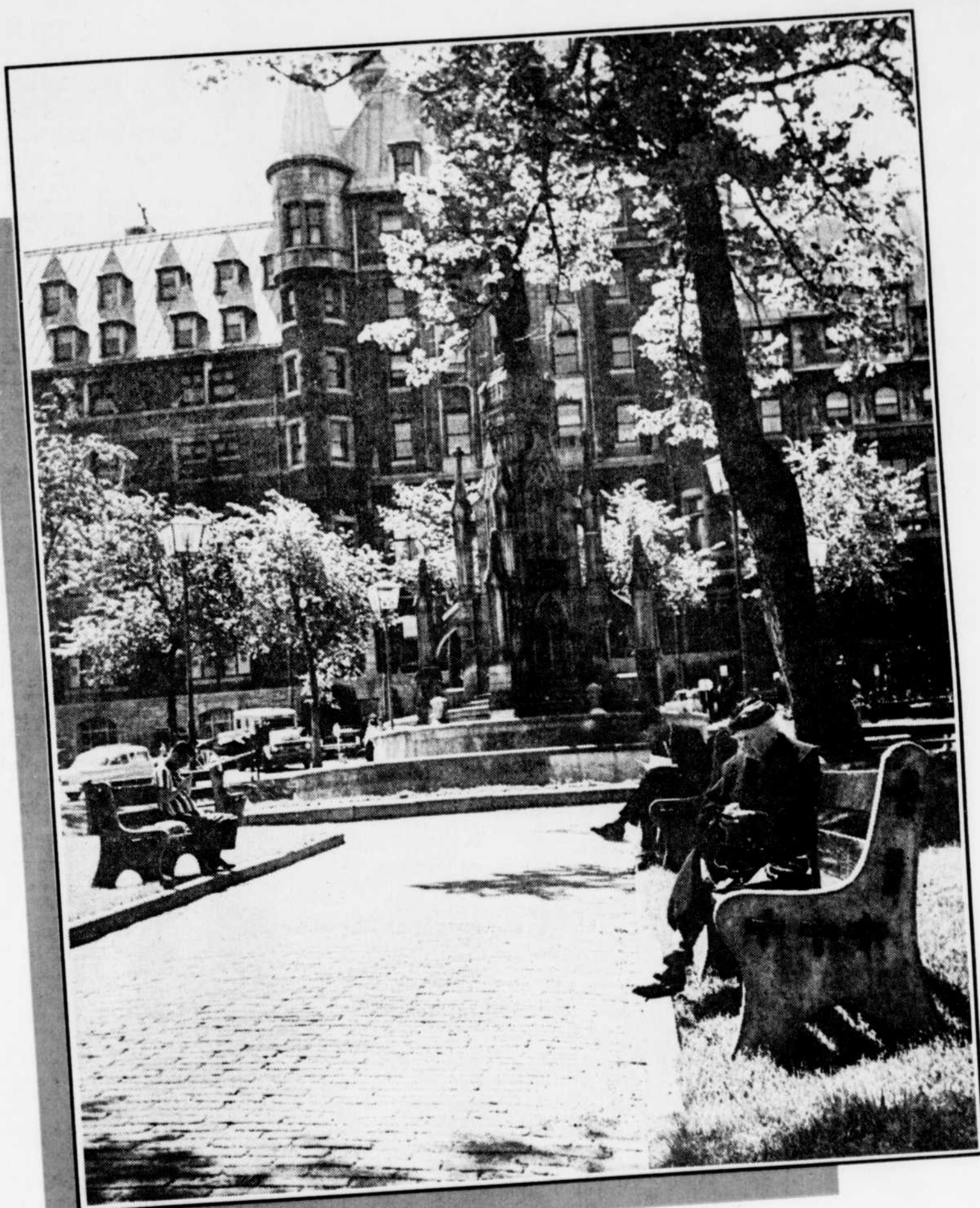
En 1805, on commence l'édification d'un mur le long de la rue des Remparts. N'ayant pas de tradition en matière de génie militaire, les Anglais imitèrent un concept français de défense pour compléter les fortifications par la construction de la Citadelle, entre 1820 et 1831. A ce moment, selon M. Desloges, le concept était déjà désuet depuis 50 ans. "C'était comme si le Québec voulait réaliser son projet de deuxième Baie James selon les mêmes principes que le barrage de Beauharnois."

Aujourd'hui ces fortifications, 4,6 kilomètres de maçonnerie, font de Québec la seule ville fortifiée en Amérique du Nord. Les portes Kent, Saint-Louis et Saint-Jean avaient été démolies pour faciliter la circulation, mais Lord Dufferin les fit reconstruire pour préserver le cachet des lieux.



Un des charmes de la visite du Vieux-Québec, la promenade dans l'enceinte des fortifications.

Jean-Marie Villeneuve



**Si tous les bancs publics de Québec
pouvaient parler, ils en auraient
long à raconter sur les petites
et grandes histoires des
Québécois...**

LES SUPERMARCHÉS
provigo

mba

Marc BOUCHARD
architecte

12, Saint-Cyrille est QUÉBEC, Québec
G1R 2B1 (418) 525-4955

Interventions patrimoniales



**Une institution centenaire
qui a participé**

à l'épanouissement de notre
société, le Collège
Notre-Dame-de-Belleuve
s'associe à la fierté des
Québécois pour leur ville.

COLLÈGE NOTRE-DAME-DE-BELLEVUE
1605, chemin Ste-Foy, Québec (Québec)
G1S 2P2

19^e FESTIVAL D'ÉTÉ INTERNATIONAL DE QUÉBEC

DU 3 AU 13 JUILLET 1986



Veronique Sanson



Gilles Vigneault



Gabriel Yacoub



Michael Hedges



Miguel Angel Estrella



Jean-Pierre Ferland



TSF



The Pogues



Cuarteto Cedron



Johan Verminnen



David Holland



Toots Thielemans



Ballet de Montréal



Robert Charlebois



Jean-Jacques Goldman



Metamora



Chanteurs Kattajait

JEUDI 3 JUILLET

- 12h
Parade d'ouverture du Festival d'été
Du Parc des Gouverneurs au Pigeonnier
- 12h et 15h
Théâtre Parminou
Place Royale
En collaboration avec la Ville de Québec
- 20h30
Veronique Sanson
Au Pigeonnier
Commandité par l'association des marchands de la Grande-Allée
- 20h30
Orchestre symphonique de Québec
Solistes: M. J. Simard, C. Lemelin et G. Vigneault
Scène Esso des Jardins de l'Hôtel de Ville
- 23h
Bob Brozman
Le Jazze

VENDREDI 4 JUILLET

- 12h
Colonial Navy of Massachusetts
Pigeonnier
Avec les hommages de la Fiducie du Québec
- 12h et 20h30
The Cambridge Buskers
Scène Esso des Jardins de l'Hôtel de Ville
Commandité par la Laurentienne
- 16h
Gabriel Yacoub
Place Royale
- 19h
I Musici de Montréal
Soliste: Timothy Hutchins
Institut canadien
Commandité par IBM Canada
- 20h30
Soirée de l'Indépendance américaine
Invités: le Montreux Band avec Andy Narell et Michael Hedges
Pigeonnier
- 21h30
Soirée Amnistie internationale
Invités: Miguel Angel Estrella et le Quartango
Scène Esso des Jardins de l'Hôtel de Ville
Avec les hommages de la Laurentienne

SAMEDI 5 JUILLET

- 11h à 15h
Que la fête commence
(Inauguration des activités pour enfants)
Parc des Gouverneurs
En collaboration avec Purdel, Crayons de Soleil et MacDonald
- 13h
Grupo Moncada
Scène Esso des Jardins de l'Hôtel de Ville
Un hommage de ADS Associés limitée
- 14h
Duos à la cornemuse
Place Royale
Commandité par la SIDAC du Vieux-Québec
- 19h
Quatuor Laval
Institut canadien
Commandité par IBM Canada
- 20h30
Jean-Pierre Ferland
Pigeonnier
Commandité par la Fédération des producteurs de lait du Québec
- 20h30
TSF
Scène Esso des Jardins de l'Hôtel de Ville
- 21h30
The Pogues
Scène Esso des Jardins de l'Hôtel de Ville
Commandité par Papeterie Ste-Anne et le Gaulois

DIMANCHE 6 JUILLET

- 10h
La Galipote
Avenue Laurier
- 13h
Johan Verminnen
Scène Esso des Jardins de l'Hôtel de Ville
Une collaboration du Chalet suisse
- 19h
David Holland
Institut canadien
Commandité par IBM Canada et présenté en collaboration avec l'AMAQ
- 20h30
Toots Thielemans
Pigeonnier
- 21h30
Jim Corcoran
Pigeonnier
Commandité par la SIDAC du Vieux-Québec
- 14h et 20h
Cirque du Soleil
Vieux-Port

LUNDI 7 JUILLET

- 12h
Ngnoga des Comores (ACCT)
Pigeonnier
Un hommage de ADS Associés limitée
- 12h
Virtuosos Kouyate de la Guinée (ACCT)
Scène Esso des Jardins de l'Hôtel de Ville
Avec les hommages de Lavalin
- 19h
Allan Fast et le Quatuor Eudemon
Institut canadien
Commandité par IBM Canada
- 21h30
Baden Powell
Pigeonnier
Commandité par l'Industrielle
- 21h30
Danse Partout
Scène Esso des Jardins de l'Hôtel de Ville
- 23h
Trio Gitan
Le Jazze

MARDI 8 JUILLET

- 11h à 15h
La Fête masquée (Masques et maquillages)
Parc des Gouverneurs
Une collaboration de Crayons de Soleil, Purdel et MacDonald
- 12h
4 fois Sax
Pigeonnier
Commandité par La Fiducie du Québec

- 12h
Ngnoga des Comores (ACCT)
Scène Esso des Jardins de l'Hôtel de Ville
Avec les hommages de Lavalin
- 19h
Guy Lukowski et Marc Grauwels
Institut canadien
Commandité par IBM Canada
- 20h30
Rock et Belles Oreilles
Scène Esso des Jardins de l'Hôtel de Ville
Commandité par Gaz métropolitain
- 20h30
O Vertigo et Louis Guillemette
Pigeonnier
- 21h30
Hubert-Félix Thiefaïne
Scène Esso des Jardins de l'Hôtel de Ville

MERCREDI 9 JUILLET

- 11h à 15h
Le grand Cirque des Enfants
Parc des Gouverneurs
Une collaboration de Crayons de Soleil, Purdel et MacDonald
- 12h
Orealis
Pigeonnier
Commandité par La Fiducie du Québec
- 19h
Quatuor Wilanowski
Institut canadien
Commandité par IBM Canada
- 20h
concert sous les étoiles
La musique du Royal 22^e Régiment
La Citadelle
- 20h30
Soirée ACCT et Afri Danse Jazz
Scène Esso des Jardins de l'Hôtel de Ville
Avec les hommages de Lavalin

JEUDI 10 JUILLET

- 12h
Orchestre Impala
Pigeonnier
Un hommage du Groupe Mutuelle des Fonctionnaires
- 14h et 20h
Cirque du Soleil
Vieux-Port
- 19h
Musique pour cordes sensibles
Institut canadien
Commandité par IBM Canada
- 20h30
Michel Robert
Pigeonnier
- 20h30
Sinfonietta de Radio-Canada
Solistes: Régis Pasquier et Henri Brassard
Scène Esso des Jardins de l'Hôtel de Ville
Commandité par IBM Canada
- 21h30
Joe Bocan
Pigeonnier
Une collaboration de Québécois

VENDREDI 11 JUILLET

- 12h
Kattajait (Commandité par Trans-Action Morin et associés)
File (Commandité par le Permanent)
Pigeonnier
- 19h
Récital des Lauréats
Institut canadien
Commandité par IBM Canada
- 20h30
Chantal Beauré
Pigeonnier
Commandité par Bell Canada
- 20h30
Soirée Wallonie-Bruxelles
Les Funambules et Albert Delchambre
Scène Esso des Jardins de l'Hôtel de Ville
- 21h
Alexandre Lagoya en récital
Eglise St-Jean-Baptiste
- 21h30
Mandeville
Pigeonnier
- 23h
Sheila Jordan et Harvie Swartz
Le Jazze

SAMEDI 12 JUILLET

- 11h à 15h
La grande Journée des enfants puis la parade
Parc des Gouverneurs
Une collaboration de Purdel, Crayons de Soleil et MacDonald
- 15h30
La Troupe Circus
Scène Esso des Jardins de l'Hôtel de Ville
- 19h
L'Ensemble Anonymus
Institut canadien
Commandité par IBM Canada
- 20h30
Edith Butler
Pigeonnier
- 20h30
Kattajait Malcolm Daiglish et Metamora
Scène Esso des Jardins de l'Hôtel de Ville
Commandité par Bell Canada

DIMANCHE 13 JUILLET

- 11h
Messe du 19^e Festival d'été de Québec
à l'orgue Jean-Eudes Beaulieu
Eglise St-Jean-Baptiste
- 13h
Le grand Vol
Fédération québécoise du cerf-volant
Plaines d'Abraham derrière le Manège
- 20h
Le Cirque du Soleil
Vieux-Port
- 20h30
Jean-Jacques Goldman et Robert Charlebois
Pigeonnier
Commandité par la Brasserie O'Keefe
- 20h30
Le Ballet de Montréal Eddy Toussaint
Scène Esso des Jardins de l'Hôtel de Ville
Commandité par Alcan et Hydro-Québec



Danse Partout



Marc Grauwels, Guy Lukowski



Rock et Belles Oreilles

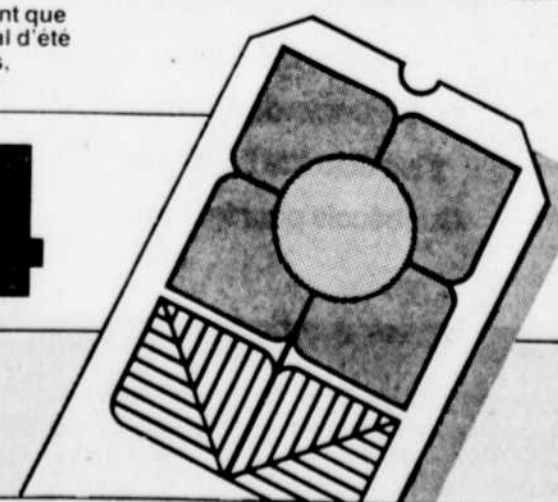
**TOUS LES JOURS, DE 19 À 23 HEURES
ANIMATION DANS LE VIEUX-QUÉBEC**

NOTE: les spectacles ci-haut mentionnés ne constituent que quelques-unes des 250 représentations du 19^e Festival d'été international de Québec. Pour plus de renseignements, consultez le programme officiel.



Gouvernement
du Québec

Une
collaboration
de **Télé 4**
Québec





Le supérieur du Séminaire de Québec, l'abbé Louis-Joseph Lépine feuillette l'album des anciens. ●

Le Séminaire de Québec

Rempart de la culture, du savoir et de la foi

♦ Le Séminaire de Québec incarne par son fondateur et son oeuvre, l'histoire de la culture, du savoir et d'une foi héroïque. Il fut le premier à se préoccuper de restauration, il y a 25 ans.

par Marcel COLLARD

En 1963, lors du tricentenaire du séminaire, l'actuel archevêque de Québec, Mgr Louis-Albert Vachon, avait écrit à titre de recteur de l'université Laval, sous le titre "Mémoire", un petit ouvrage dans lequel il exprimait un témoignage d'une grande beauté.

Mgr Vachon en parlait comme "un bastion de défense et de fidélité dressé sur les remparts de la ville, d'une sainte maison à la fois sévère et accueillante, toute pleine de pieux souvenirs, archives de notre histoire, portant dans son architecture un peu disparate les signes de son âge et de ses épreuves."

L'institution fondée en 1663 par Mgr François de Montmorency Laval fut plusieurs fois éprouvée. Elle fut dévastée par un incendie en 1701, puis en 1705. En 1759, tout comme la cathédrale et le château Saint-Louis, le séminaire fut ravagé par le bombardement des canons de Wolfe, à partir de la rive sud du fleuve. L'invasion américaine de 1775 cause de lourds dégâts, puis deux autres incendies font rage en 1865 et en 1888.

Le Séminaire de Québec

Le supérieur, M. l'abbé Louis-Joseph Lépine, précise que le Séminaire de Québec est constitué par la communauté des prêtres du diocèse. Le séminaire rayonne par ses oeuvres, le Grand et le Petit séminaires et la maison François-de-Montmorency-Laval (un centre des vocations). On lui est redevable d'avoir créé l'université Laval, en 1852.

Avec le temps, à la fin des années 1940, l'université dut sortir des lieux pour assurer son expansion, suivie par le Grand Séminaire. D'internat classique, le Petit séminaire est devenu un établissement d'enseignement secondaire (850 élèves) et collégial (500 élèves). Malgré que les bâtiments soient convoités par l'université Laval et l'Université du Québec, l'abbé Lépine affirme que le Petit séminaire demeurera là. D'ici l'automne, le Séminaire de Québec complètera une étude de réaménagement de ses locaux pour rassembler dans un même édifice les espaces non utilisés et actuellement éparpillés. La location rapportera un revenu d'appoint.

Un tour du propriétaire

Durant l'année, sur rendez-vous et tous les jours, en été, des étudiants spécialement formés, font visiter les parties les plus anciennes, moyennant un droit d'entrée symbolique (\$1 par personne ou \$10 pour un groupe).

En franchissant l'imposante porte de fer forgée, en accédant par la rue de la Sainte-Famille, à côté de la cathédrale, dans ces cours murées de bâtiments, on se sent dans un autre monde, à une époque lointaine. Le mur de pierre exposé au vent du nord-est est protégé par une paroi de bois en déclin. À la base, la maçonnerie est assise sur un mur d'une épaisseur de sept pieds.

Les visiteurs sont surtout attirés par les voûtes en bas de l'escalier de Saint-Joseph, l'aile du parloir (1820), l'aile de la procure reconstruite en 1865, dans les murs de maçonnerie qui ont résisté à l'incendie, l'appartement où se réfugia Mgr Briand, en 1784, après le bombardement de l'évêché, avec sa petite chapelle à proximité.

Le grand escalier de la résidence des prêtres, se déroulant sur

cinq étages frappe l'imagination encore aujourd'hui. La structure de métal, supportant des pierres plates superposées une sur l'autre, remonte à 1882. À cette époque, rappelle l'abbé Lépine, le fer étant relativement nouveau, on craignait de s'aventurer dans l'escalier.

La grande chapelle construite en 1900, édifiée sur les ruines de celle datant de 1750, conserve le

tombeau de Mgr de-Laval, des fresques et une multitude de reliques.

Depuis 1983, le Séminaire a aménagé ses collections d'art québécois, européen et oriental, les oeuvres d'orfèvrerie, d'anciens instruments scientifiques, ses estampes et ses dessins, soit en tout 100.000 pièces dans un musée spacieux, ouvert tous les jours, à l'exception du lundi, entre le 1er mai et le 31 octobre. ●



L'entrée du Séminaire de Québec est grande ouverte aux visiteurs. ●

Jean-Marie Villeneuve

L'histoire inscrite dans la pierre...

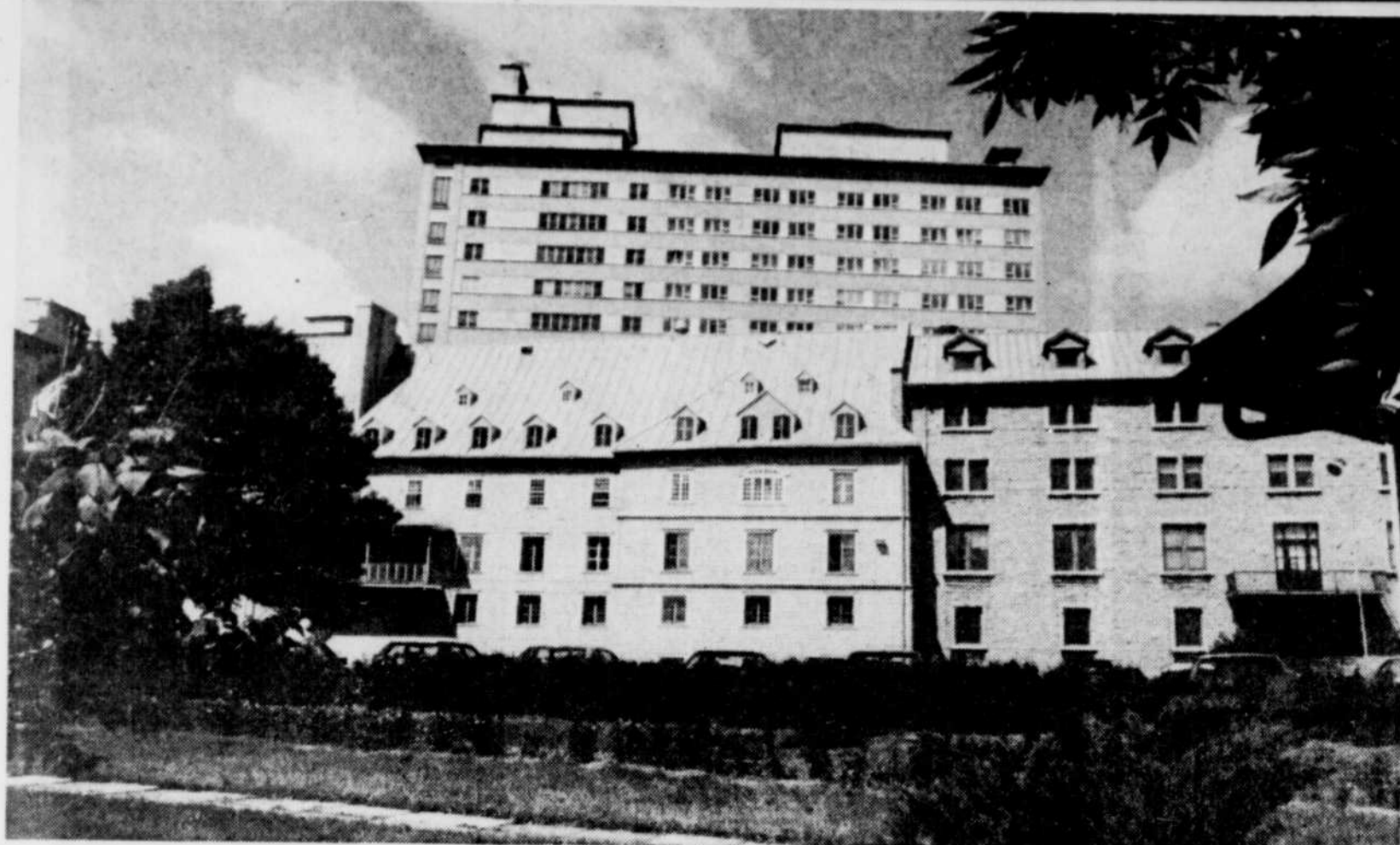


Notre patrimoine, reconnu mondialement par l'UNESCO, fait la fierté de notre ville. Protégeons-le au même titre que nos coutumes et traditions. Dans cet esprit, IGA-BONIPRIX invite les Québécois à redécouvrir leur ville... ses sites et monuments... témoins vivants de notre histoire.

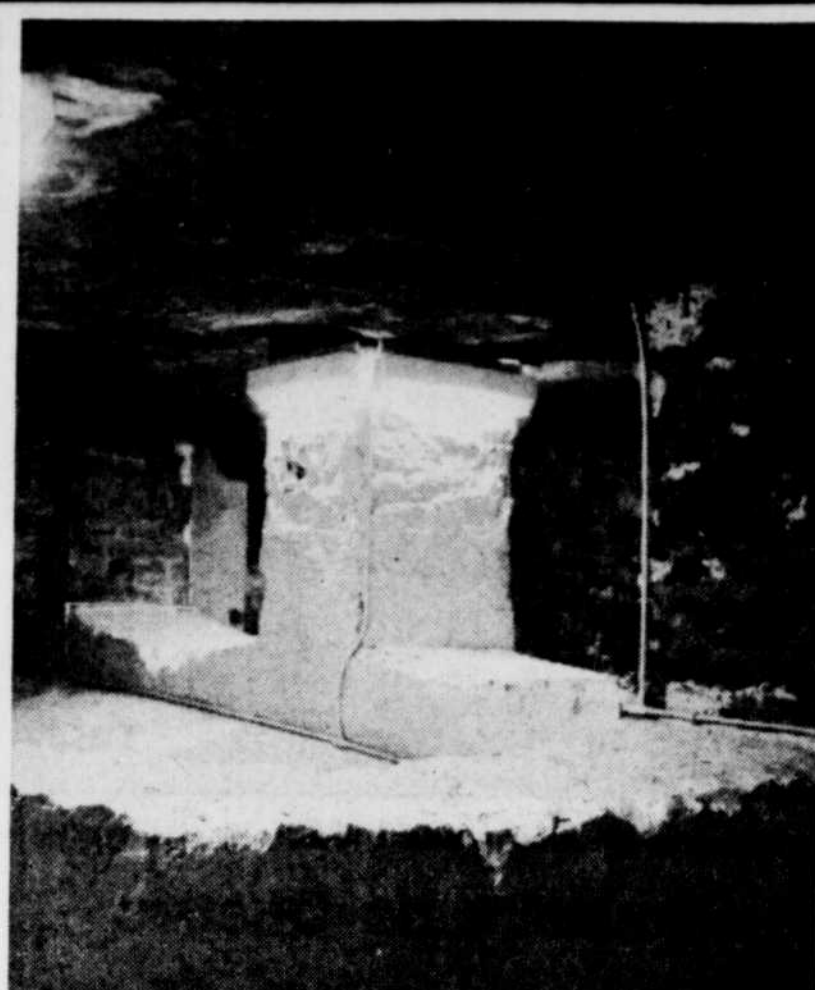


Boniprix





La tour de 14 étages de l'Hôtel-Dieu de Québec se dresse à l'arrière du vieux monastère des Augustines, au centre, et plus à droite, l'aile de pierres a été ajoutée en 1930. ●



Les voûtes de l'Hôtel-Dieu de Québec.

Le Soleil, Roland Marcoux

L'Hôtel-Dieu de Québec

L'historique institution est devenue un hôpital de haute spécialisation

◆ Dans l'ancien monastère des Augustines, pas de riches boiserie. Le couloir inspire encore la discrétion des religieuses se rendant à leurs humbles cellules, à pas feutrés. A certains endroits, les portes sont étroites et basses. Au sous-sol, les voûtes sont dégarnies de leur mobilier en attendant la solution à un problème d'humidité.

par Marcel COLLARD

Les Augustines, ces religieuses appelées aussi sœurs hospitalières, doivent commémorer en 1989, la fondation de l'Hôtel-Dieu de Québec, devenu en 350 ans d'histoire, un hôpital hautement spécialisé dans les domaines du cancer et des maladies du rein. Un historien, François Rousseau travaille depuis 1979 à la préparation d'un ouvrage relatant l'histoire de l'institution.

Jusqu'en 1914, l'Hôtel-Dieu était le seul établissement hospitalier de la région. Les médecins, note Mme Louise Provencher, une porte-parole de la direction, venaient y effectuer leur stage, quand ils ne se rendaient pas à Paris, ce qui ne manquait pas d'impressionner.

Ici, pas de pédiatrie ni d'obstétrique. La tour de 14 étages a remplacé en 1960 l'ancien pavillon d'Aiguillon, en état de désuétude avancée, qu'il a fallu se résigner à démolir.

D'une capacité de 541 lits, avec 2.000 employés, l'Hôtel-Dieu offre aussi un service d'hôtellerie de 99 lits aux patients de l'extérieur

nécessitant des traitements et une surveillance médicale. Il est le seul hôpital, dans l'Est du Québec, à offrir un service de radiothérapie.

Le patrimoine

Dans le quadrilatère torme par les rues des Remparts, Hamel, Charlevoix et la Côte-du-Palais, le vieux monastère inspire encore la nostalgie du passé.

Construit en 1695, l'intérieur du monastère fut complètement rasé par un incendie le 7 juin 1755. Les murs ont résisté à ce feu ayant pris naissance dans le toit. On rapporte qu'un vieux matelot français, sur son lit de mort, a avoué être à l'origine de l'incendie.

A l'exception des voûtes, le public n'a pas accès au vieux monastère. Cependant, Sr Marie-Paule Cauchon, une archiviste de la communauté, nous l'a aimablement fait découvrir. Elle conduit un photographe et un journaliste du SOLEIL dans ce couloir, communiquant avec l'Hôtel-Dieu, où se trouvaient les humbles chambres des religieuses. Aujourd'hui, elles sont occupées par les parents des grands malades qui peuvent y séjourner des heures, quelques jours ou plusieurs semaines.

Le couloir est paisible, sombre. Les chambranles et les portes font distorsion.

Au bas d'un vieil escalier en bois massif, les voûtes épaisses soutiennent la maçonnerie. Dans ces lieux se réfugièrent quelques religieuses, en 1759, pendant le Siège de Québec pour veiller aux biens de la

communauté, avant la capitulation. L'armée anglaise délogea les religieuses ensuite et les malades jusqu'en 1784, pour aménager son propre hôpital militaire et un peu plus tard, sa caserne, dans l'aile des parloirs.

L'humidité a créé l'obligation d'enlever provisoirement tout le mobilier. Il reste seulement un "banc de queteux" dont le siège se rabattait pour faire un lit et une armoire ancienne, très haute, impossible à sortir sans la démonter.

Une petite chapelle, d'une superficie d'au plus 60 ou 70 pieds carrés, est demeurée intacte. Partout, des ferrures d'époque. Au sous-sol également, il faut actionner un étrange mécanisme servant de serrure, des ferrures qu'il faut tirer, une tige de fer robuste servant de crochet, avant d'avoir accès à la cour intérieure des religieuses.

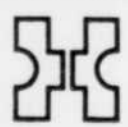
L'église des Récollets avait été incendiée en 1796. Celle des Jésuites devant être démolie, il fallait songer à construire. Grâce à une souscription populaire, cette église fut construite entre 1800 et 1803, à proximité du monastère. Malgré certaines transformations, elle reste encore un magnifique témoin du passé.

Aucun droit d'entrée n'est exigé au musée aménagé en 1958, au 32 rue Charlevoix, où sont exposées des oeuvres d'art (peintures, gravures, dessins, argenterie et autres), du mobilier ancien, des instruments chirurgicaux et nombre d'objets d'une grande beauté. ●

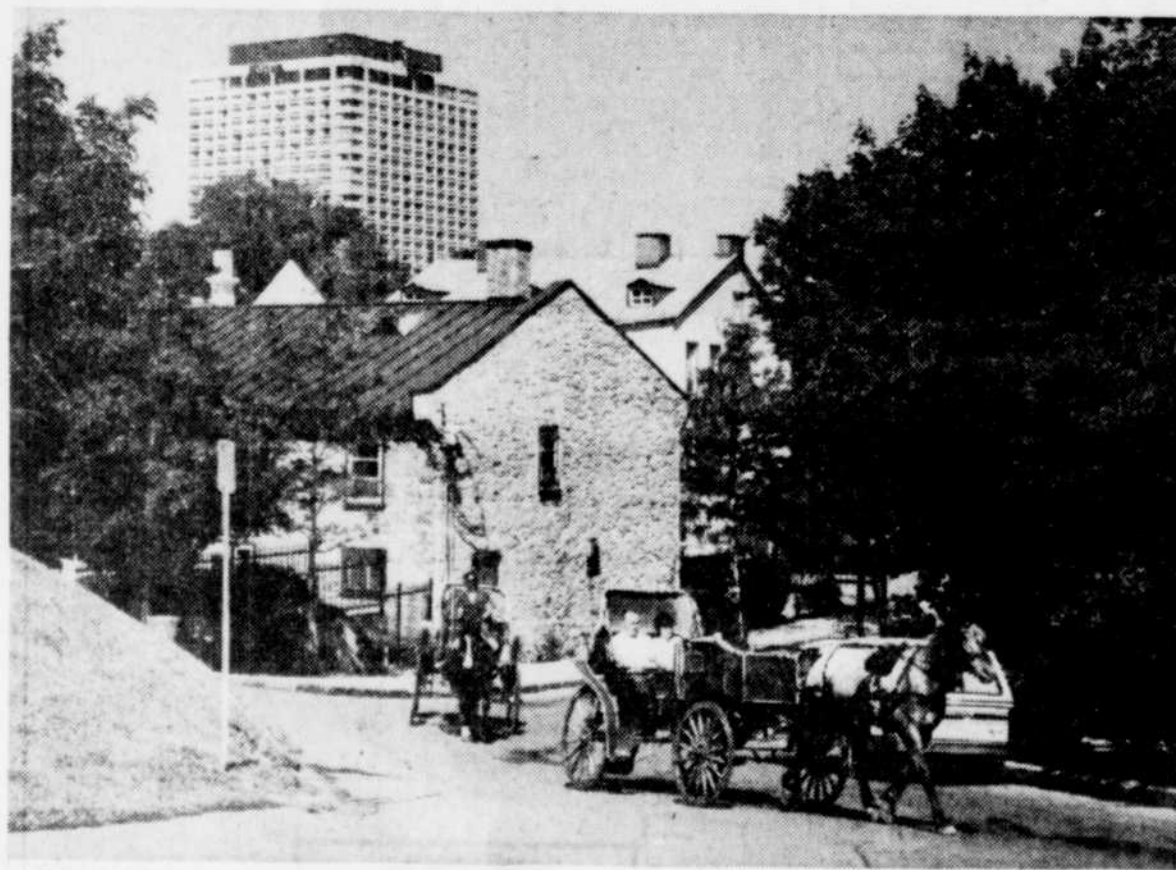


Les Québécois commencent à découvrir le musée des Augustines. ●

Le Soleil, Roland Marcoux



Hilton
International
Québec



Ville d'histoire et de culture, Québec est reconnue également pour sa tradition d'hospitalité.

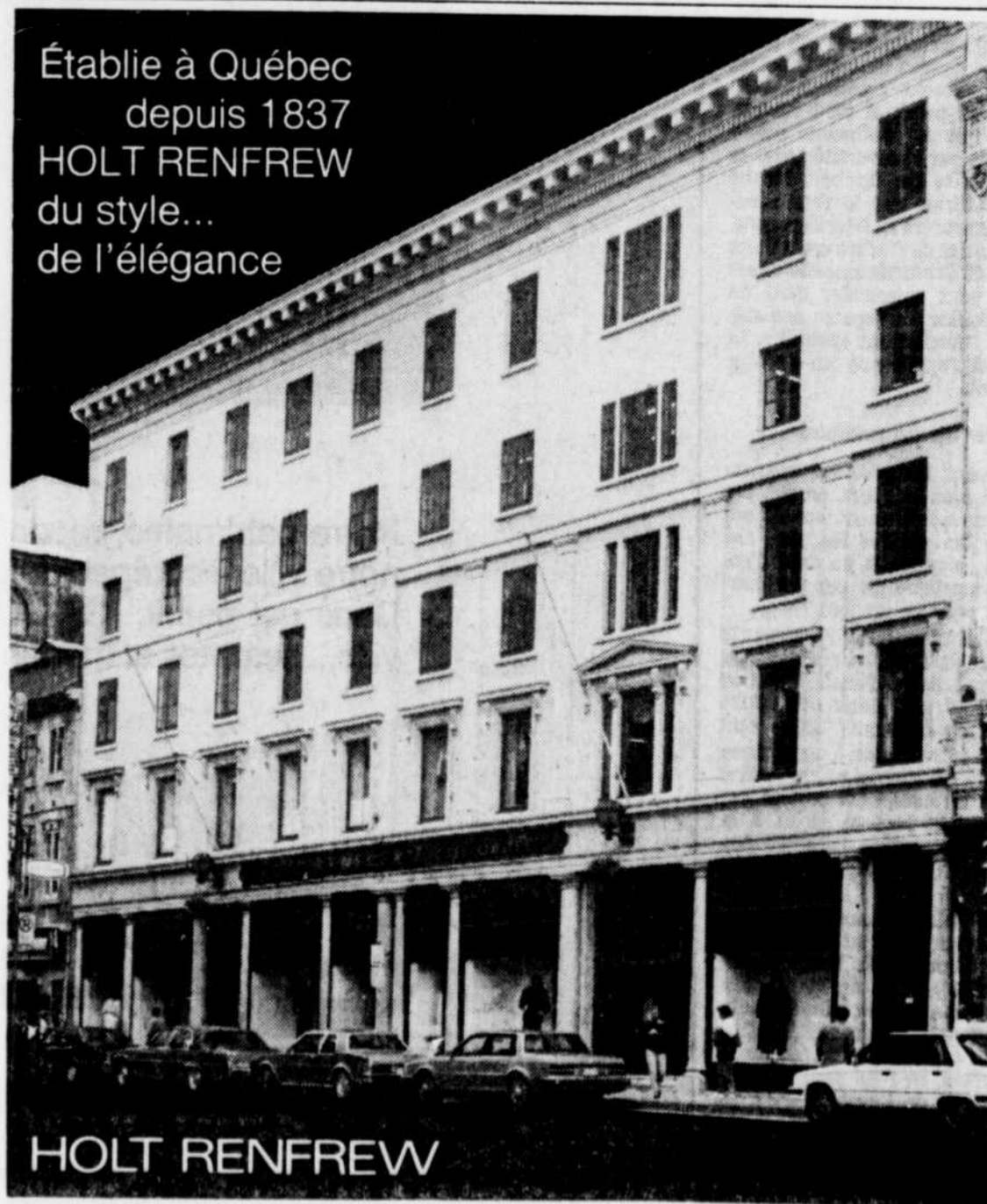
Le Hilton International Québec invite tous les Québécois et les Québécoises à redécouvrir le charme et les secrets de leur magnifique cité, et à communiquer leur fierté et leur chaleur aux visiteurs qui franchiront l'enceinte de ce joyau du patrimoine mondial.



Le Croquemarche

L'accueil,
on prend ça à coeur

Établie à Québec
depuis 1837
HOLT RENFREW
du style...
de l'élégance



HOLT RENFREW



L'impressionnante Citadelle de Québec.

Jean-Marie Villeneuve

La Citadelle... Son histoire militaire captive les étrangers

♦ D'une austérité toute militaire, des parois qui écrasent, d'énormes canons noirs pointés vers le fleuve Saint-Laurent et l'ouest de la ville, voisine immédiate du parc des Champs de bataille, la Citadelle de Québec occupe la partie haute des fortifications, une superficie de 37 acres.

par Marcel COLLARD

En partant de l'Assemblée nationale, passant sous la porte Saint-Louis et en empruntant la rue Saint-Denis, il faut s'engouffrer dans un étroit couloir de béton pour y avoir accès. En été, de 9h à 20h, des gardes militaires du Deuxième bataillon d'infanterie, faisant partie du "vandoos" comme l'expliquent les guides aux anglophones, soit le 22e Régiment, sont de faction aux entrées. Pour les touristes, ils arborent l'uniforme rouge et le fameux casque de castor. Des guides doivent accompagner les groupes.

Un officier du service de renseignements, le lieutenant Coulombe, fait observer que toutes les bâtisses portent des noms rappelant les grandes batailles auxquelles le 22e Régiment a participé: Vimy, la Corée, la Sicile et les autres.

En général, les Québécois francophones semblent s'intéresser moins à l'aspect historique que les Américains et les Anglais.

Pourtant, les deux musées, par les collections d'uniformes, de médailles, de photos, de documents et d'armes illustrent l'histoire militaire. C'est ici que la Deuxième guerre mondiale a réuni en août 1943, les grands de l'époque, Mackenzie King, Roosevelt et Churchill, lors de la Conférence de Québec, avec des généraux, des maréchaux et des amiraux.

Ici et là, des pièces d'artillerie étrangères aux lieux, un canon anti-aérien, ou même un char d'assaut, ajoutent au pittoresque. Du côté des Plaines d'Abraham, un puissant canon, ancré sur une base pivotante, pointe vers l'ouest, toujours menaçant.

Monté sur une butte, un canon tonne encore tous les jours, à midi et à 21h. Pour les Québécois, c'est l'occasion de synchroniser l'horloge

et malheur si la détonation tarde. Les appels téléphoniques rappelleront les militaires à l'ordre.

Le Gouverneur général du Canada a élu domicile à l'intérieur de la Citadelle, depuis Lord Dufferin, en 1872, à proximité du Bastion du

Roi, là où la vue est splendide sur le fleuve.

Le public ne peut cependant visiter cette résidence du Gouverneur général dont la reconstruction récente contraste un peu dans le décor. ●



**LE CENTRE
PÉDAGOGIQUE
INC.**

Québec,
un livre ouvert
sur le passé...
plus présent
que jamais!

2299, Versant Nord
Sainte-Foy
688-1943



**'LES INNOVATEURS EN
RÉSEAUX DE DIFFUSION
TOURISTIQUES'**

Créa-Tours International Inc. contribue déjà directement à la promotion de la ville de Québec et sa région en offrant dans les principaux établissements hôteliers et touristiques un service unique en son genre à Québec: LE VIDÉO-GUIDE TOURISTIQUE "VOICI QUÉBEC"

PLUS ENCORE, UN SERVICE INFORMATIQUE:

Créa-Tours International Inc. de concert avec Informatique Multi-Hexa Inc. innove encore et propose de plus un service informatique incessamment disponible dans dix points stratégiques du Québec métropolitain.

UN SERVICE COMPLET ET RATIONNEL:

Des milliers de visiteurs, congressistes et gens d'affaires auront accès à ce service dès juillet 86. Ils pourront dès lors découvrir du bout des doigts VOTRE ENTREPRISE ET TOUS LES SERVICES QUE VOUS OFFREZ! Cette vaste clientèle ne demande qu'à vous connaître, et ce à un prix minimal!

INSCRIVEZ VOTRE COMMERCE DÈS AUJOURD'HUI À:

Créa-Tours International Inc.

2100, Père Lelièvre
Dubéger
G1P 2X5

Tél.: 527-6362

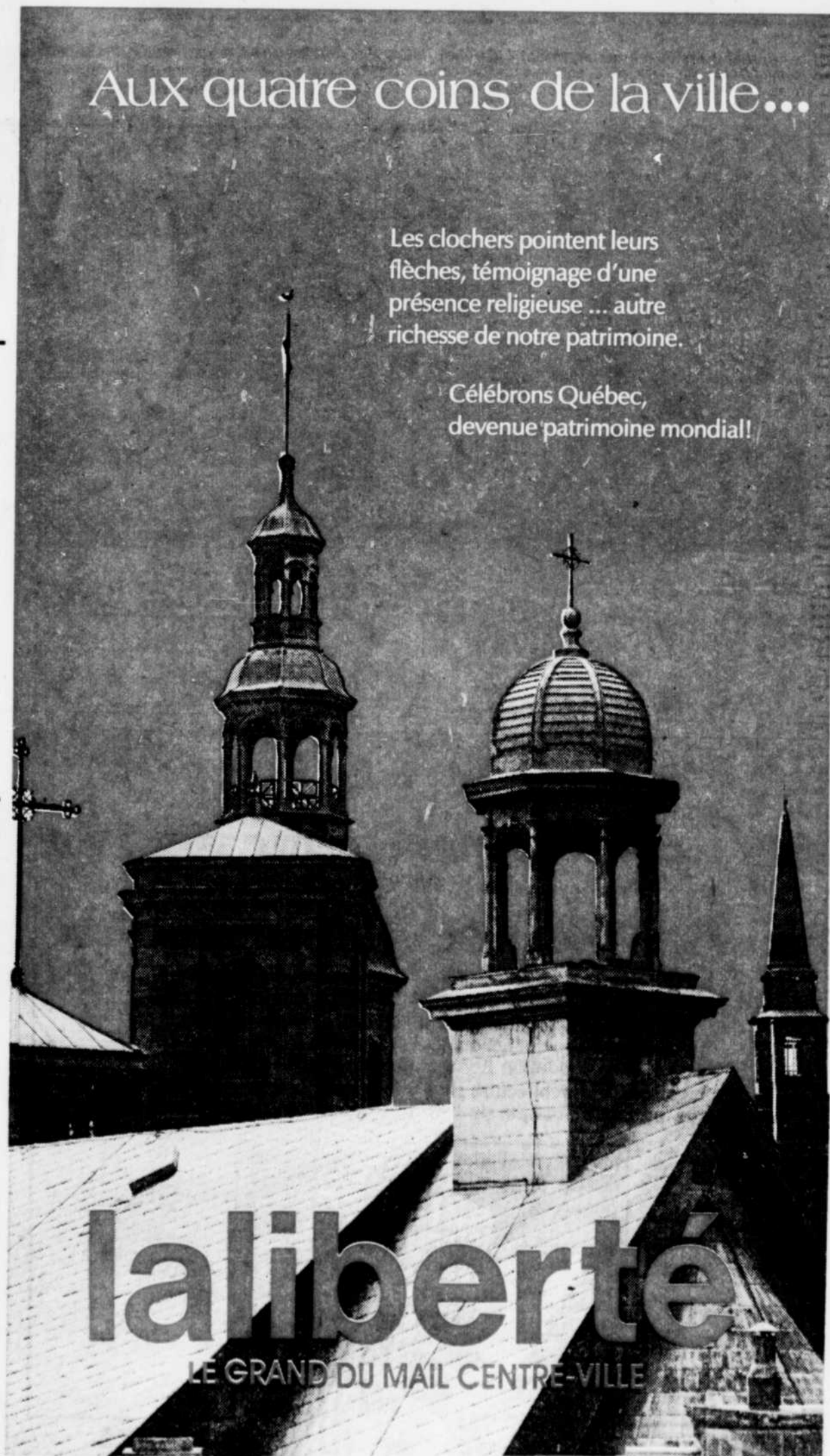
UNE AUTRE PREMIÈRE

Créa-Tours International Inc. lance dès juillet son PASSEPORT TOURISTIQUE ETE 86! Un guide en soi, ou bars, restaurants, excursions, magasinage et autres vous offrent plus de 500\$ DE RABAIS!

Aux quatre coins de la ville...

Les clochers pointent leurs
flèches, témoignage d'une
présence religieuse... autre
richesse de notre patrimoine.

Célébrons Québec,
devenue patrimoine mondial!



la liberté

LE GRAND DU MAIL CENTRE-VILLE

Québec veut inculquer toujours plus le sens de la protection du patrimoine

♦ L'inscription du Vieux-Québec dans la prestigieuse liste des biens du patrimoine mondial, reconnus comme ayant une valeur universelle exceptionnelle, ne modifie absolument rien dans les règlements d'urbanisme de la ville de Québec qui a soucrit depuis plusieurs années déjà aux chartes internationales régissant la conservation et la mise en valeur de l'héritage patrimonial.

par Marcel COLLARD

Directeur du service d'urbanisme de la ville, M. Serge Viau affirme que la convention du patrimoine mondial de l'Unesco (United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization) crée une obligation morale. Québec, en raison de sa situation économique

n'attend aucune aide financière de cette institution de l'Organisation des Nations unies, mais compte surtout sur les services d'une expertise internationale.

Depuis 1970, relate M. Viau, un document intitulé "Concept général de réaménagement du Vieux-Québec" préparé par la ville, en collaboration avec la Société d'habitation du Québec et la Société centrale d'hypothèque et de logement, constitue la bible au niveau des principes énoncés. Ces principes inspirés par les grandes chartes internationales de préservation du patrimoine commandent de respecter l'authenticité des restaurations pour refléter l'évolution des vieux quartiers.

"Les témoins du 17e siècle doi-

vent être sauvegardés comme ceux des 18e et 19e siècles. Il ne s'agit pas de remettre à neuf les bâtiments et de réaliser le décor d'un théâtre. Il faut rénover pour la postérité, ranimer les quartiers tout en restaurant la pierre. En d'autres mots, précise M. Viau, "nous devons réhabiliter en même temps que restaurer".

Le Vieux-Québec l'a échappé belle

A certaines époques, le Vieux-Québec fut sérieusement menacé de perdre les attraits qui lui valent aujourd'hui d'être classé au rang de patrimoine mondial. A la fin du régime militaire, les fortifications dérangeaient les citoyens et causaient des problèmes de circulation. Dans les années 1960, les maisons

étaient dans un état de délabrement avancé. Les rues étaient masquées par l'invasion de panneaux publicitaires.

Le premier effort, raconte M. Viau, remonte à Lord Dufferin, nommé Gouverneur général en 1873. Arrivé d'Europe où il avait été témoin de plusieurs ouvrages de restauration, notamment des fortresses de Vauban, dont les principes avaient guidé l'érection des fortifications de Québec, Durham trouvait sacrilège de détruire les murs et les portes pour laisser place à la circulation.

Il fit reconstruire les portes Kent et Saint-Jean et il imprima un mouvement de conservation.

Depuis, d'autres ont pris la relève comme la Commission d'ur-

banisme et de conservation de Québec, en 1928 et la Commission des sites et monuments historiques depuis une dizaine d'années.

En 1967, le Vieux-Québec était "amoché" selon l'expression de M. Viau. Les bâtiments étaient délabrés et les panneaux publicitaires proliféraient. Le document "Concept général de réaménagement du Vieux-Québec" fruit d'une préoccupation majeure de remédier à la situation fut publié trois ans plus tard.

La population avait déserté la basse-ville. Au début des années 1970, il restait à peine une trentaine de logements. Aujourd'hui, on y compte au-delà de 400 logements.

Après l'erreur de Place Royale

En 1977, rappelle M. Viau, les

participants d'un colloque ont réproposé les principes retenus par le gouvernement fédéral dans la restauration de Place Royale qu'il a voulu reconstituer comme elle était au 17e siècle. Et cela a coûté cher... jusqu'à \$1 million par bâtiment dans certains cas.

Après cette opération encore discutée, le principe de respecter les vestiges témoins d'une autre époque s'imposa comme une solution plus logique et plus économique, au lieu de créer un "Disneyland".

En 1980, la ville de Québec ajoutait une division du Vieux-Québec à l'intérieur du service d'urbanisme pour accélérer le mouvement de restauration.

En plus de régir les domaines ordinaires relatifs à la construction et la réparation de bâtiments, Québec jouit d'un pouvoir discrétionnaire donnant droit de regard sur l'esthétique, l'apparence architecturale et la symétrie. Sa commission d'urbanisme peut scruter les demandes de permis et exiger des changements même si les plans sont conformes aux règlements.

Ce pouvoir discrétionnaire obtenu dans la charte de la ville, en 1928, répondant à un souci de préservation du patrimoine, s'exerce sur le moindre détail, que ce soit une simple clôture ou une petite remise faisant l'objet d'une demande de permis. Québec attache une si grande importance à la protection du patrimoine, témoigne M. Viau, qu'une quarantaine de personnes du service d'urbanisme sont appelées à intervenir sous divers aspects de la planification et de l'aménagement dans le Vieux-Québec.

Une volonté limitée

Malheureusement, le service d'urbanisme doit se contenter souvent d'un pouvoir d'incitation pour corriger certains laideurs des bâtiments.

La ville peut toujours avoir recours aux moyens juridiques pour des motifs d'hygiène, de salubrité et de sécurité publique. Cependant, sur le plan de l'esthétique, il faut compter sur la compréhension des propriétaires, après maintes démarches, pour effectuer des travaux d'entretien, repindre ou réparer.

M. Viau trouve dommage qu'à l'exception de certains édifices comme le Capitole, la Maison Têtu au 25 Sainte-Genève, les églises ou les chapelles, on ne puisse pas régir la restauration intérieure des bâtiments pour empêcher de défigurer ces biens patrimoniaux.

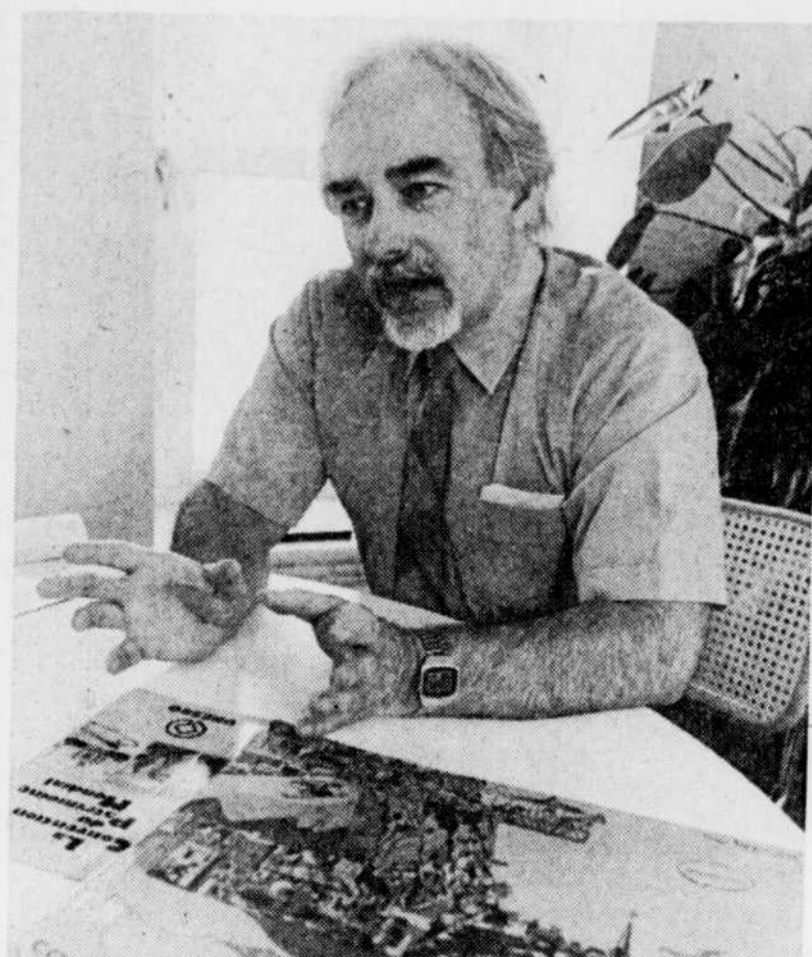
Engouement pour le Vieux-Québec

Parfois, certaines exigences, comme le choix des matériaux, agacent. La toile n'a pas sa place et la qualité de la quincaillerie est surveillée. "Les gens, commente M. Viau, acceptent mieux les contraintes. Il faut leur rappeler jusqu'à quel point le Vieux-Québec est précieux, qu'il faut procéder délicatement."

"Nous ressentons un engouement pour le Vieux-Québec. Les gens sont plus vigilants. Le quartier est devenu plus sécuritaire et il inspire confiance aux touristes. Nous ne voulons pas le scléroser. Il va continuer à évoluer, s'adapter à de nouvelles fonctions. Des entrepôts deviennent des édifices à logements, des bâtiments vivants au lieu de récréer des éléments historiques. Son aspect change et il faut accepter l'évolution."

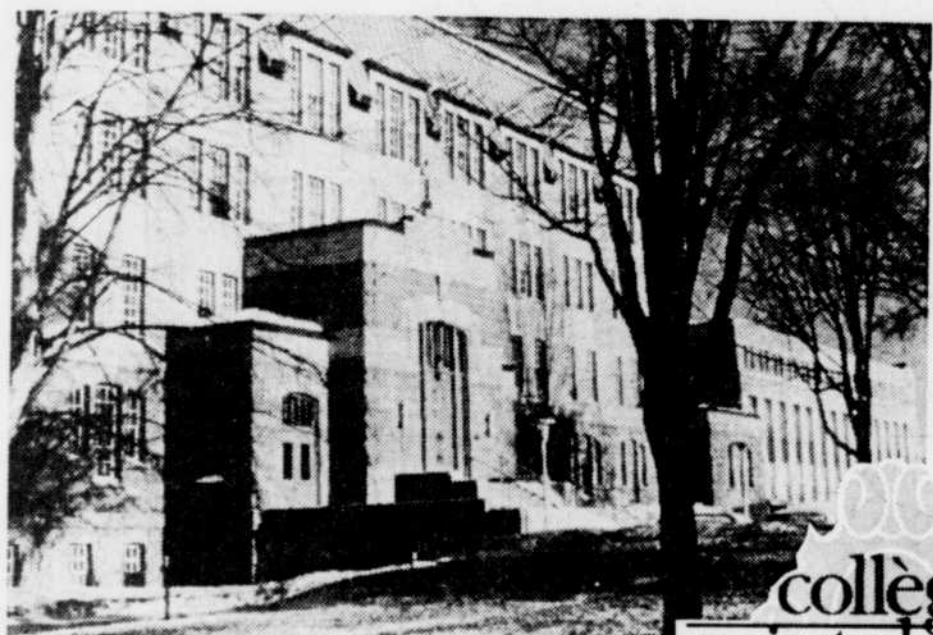


Finie l'anarchie dans le réaménagement à Québec, et particulièrement entre les limites de la cité historique.



Le Soleil, Roland Marcoux

Directeur du service d'urbanisme de la ville de Québec, M. Serge Viau témoigne de l'engouement manifesté pour le Vieux-Québec.



1150, St-Cyrille ouest, Québec

collège saint-charles-garnier

Assurant la poursuite de l'oeuvre d'éducation des Pères Jésuites débutée à Québec en 1635, le Collège Saint-Charles-Garnier est fier de faire partie du patrimoine de la Ville de Québec.

UNE INVITATION ROYALE AU BERCEAU DE LA CIVILISATION FRANÇAISE EN AMÉRIQUE

Tous les jours, de 10h00 à 18h00

- Spectacle multi-média "Place-Royale, centre du commerce en Nouvelle-France"
- Centre d'interprétation "Place-Royale, 400 ans d'histoire"



Renseignements: 643-6631

Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires culturelles
Direction régionale de Québec

Québec

Dépositaire d'une partie importante du patrimoine artistique de tous les québécois, le

MUSÉE DU QUÉBEC

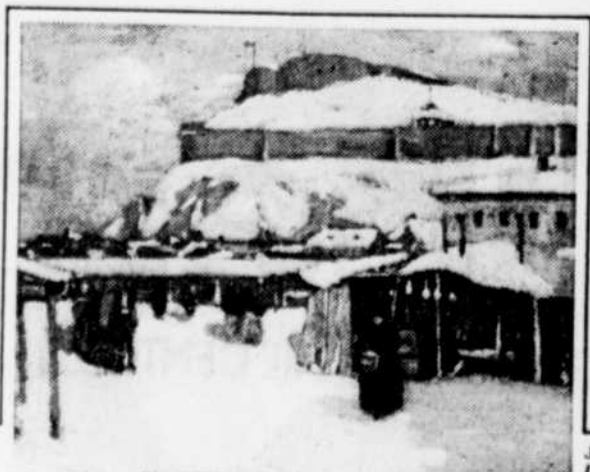
est fier aujourd'hui de l'honneur qui échoit à la

VILLE DE QUÉBEC

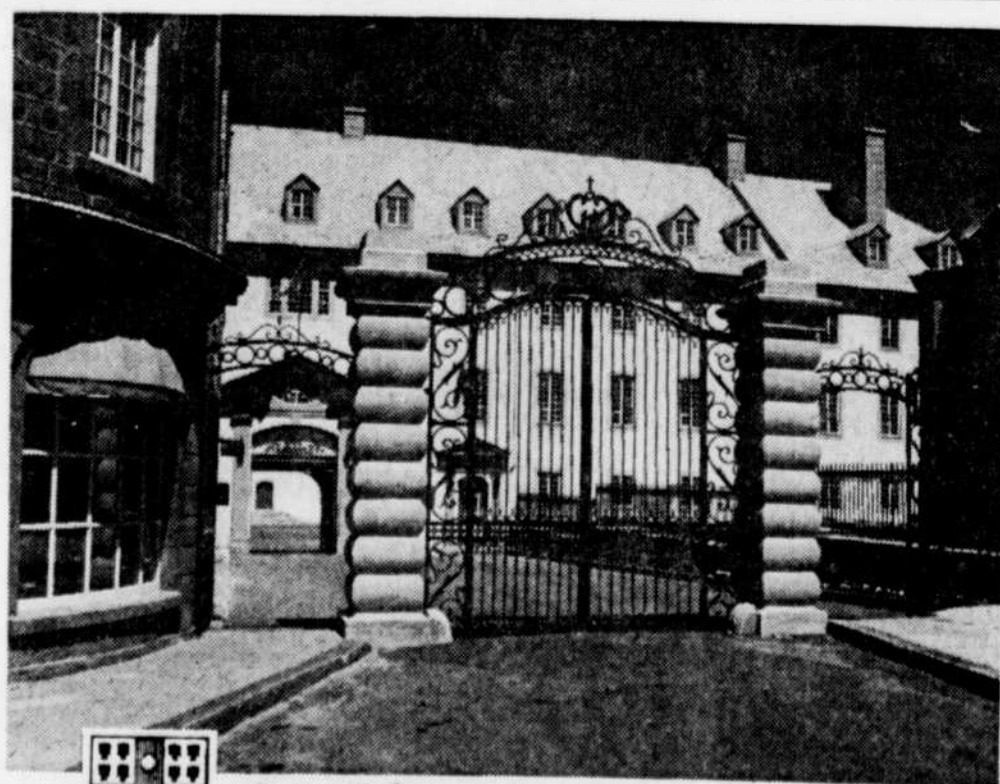
Cette dernière, avec ses murs d'enceinte, a su préserver depuis près de quatre siècles l'essentiel de son authenticité.

Pour sa part, le Musée du Québec peut s'enorgueillir, avec sa riche collection, d'être identifié à la capitale depuis sa fondation il y a maintenant plus de 50 ans.

La conjugaison de l'architecture de Québec avec la collection du Musée compose un panorama unique de l'art du Québec des origines à nos jours.



James Wilson Morrice
La Citadelle de Québec

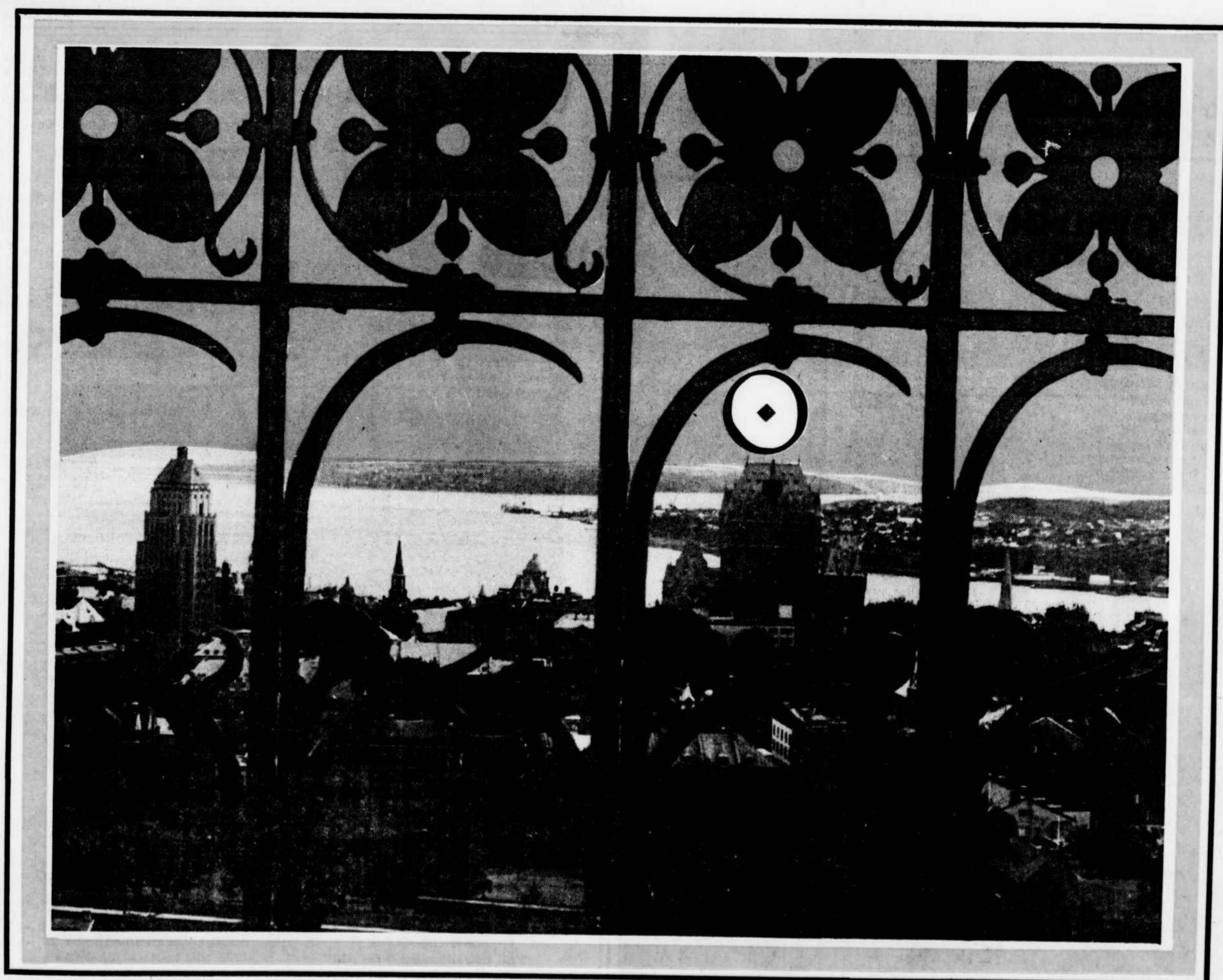


LE SÉMINAIRE DE QUÉBEC

fondé en 1663 par Mgr de Laval se réjouit de l'inscription de l'arrondissement historique du VIEUX-QUÉBEC sur la liste du patrimoine mondial

LE SOLEIL

**...FIER
D'ÊTRE
LE QUOTIDIEN
DE QUÉBEC**





Le Petit Champlain attire et intrigue les visiteurs.

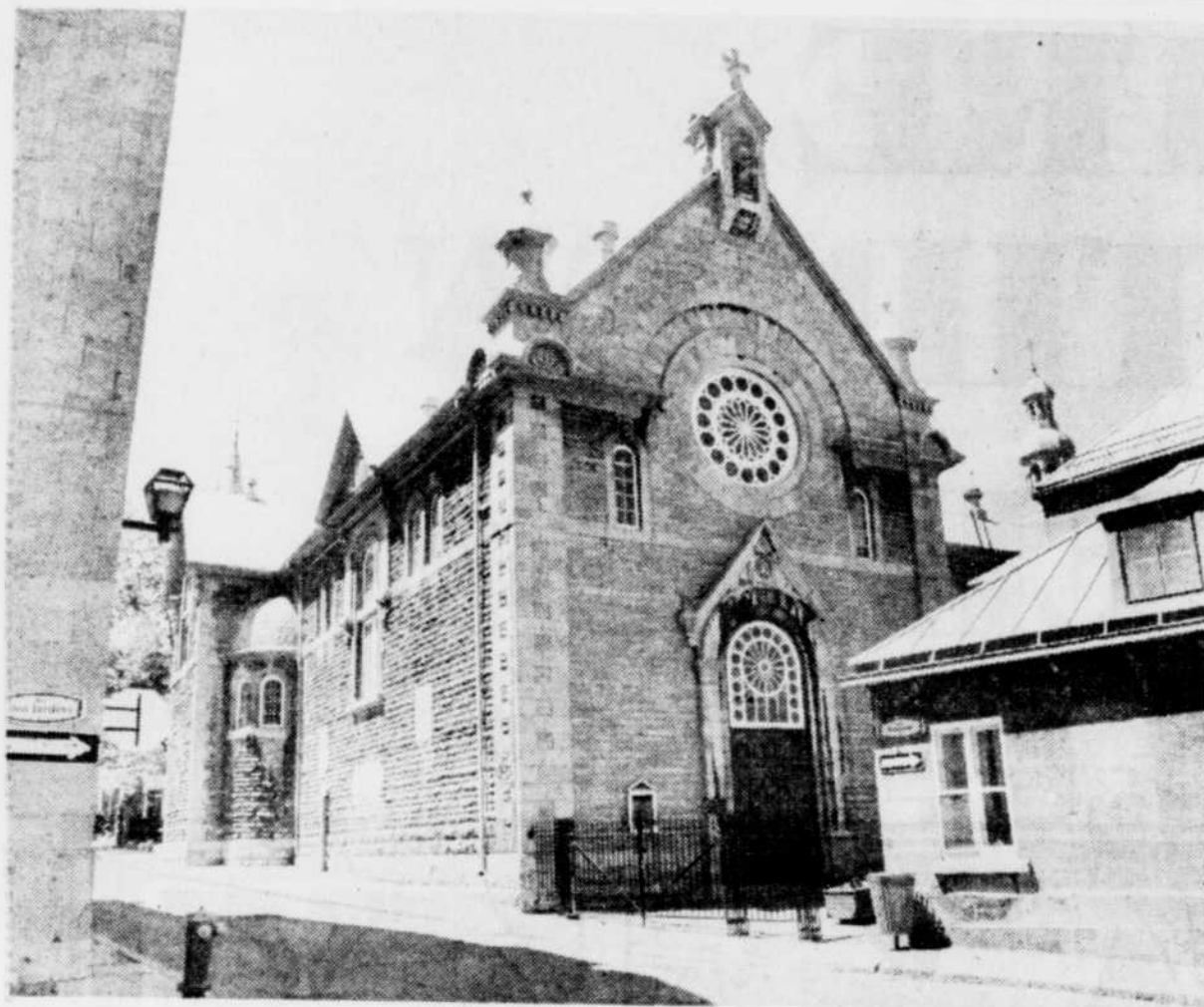


Durant l'année comme en saison des vacances, les jeunes fourmillent sur la terrasse Dufferin.



La tour du Château Frontenac est devenue une marque de commerce de la ville de Québec dans les publications touristiques, et les touristes aiment la photographier sous tous les angles.

Photos de Jean-Marie VILLENEUVE



La chapelle et le musée des Ursulines font partie du coeur du Vieux-Québec.

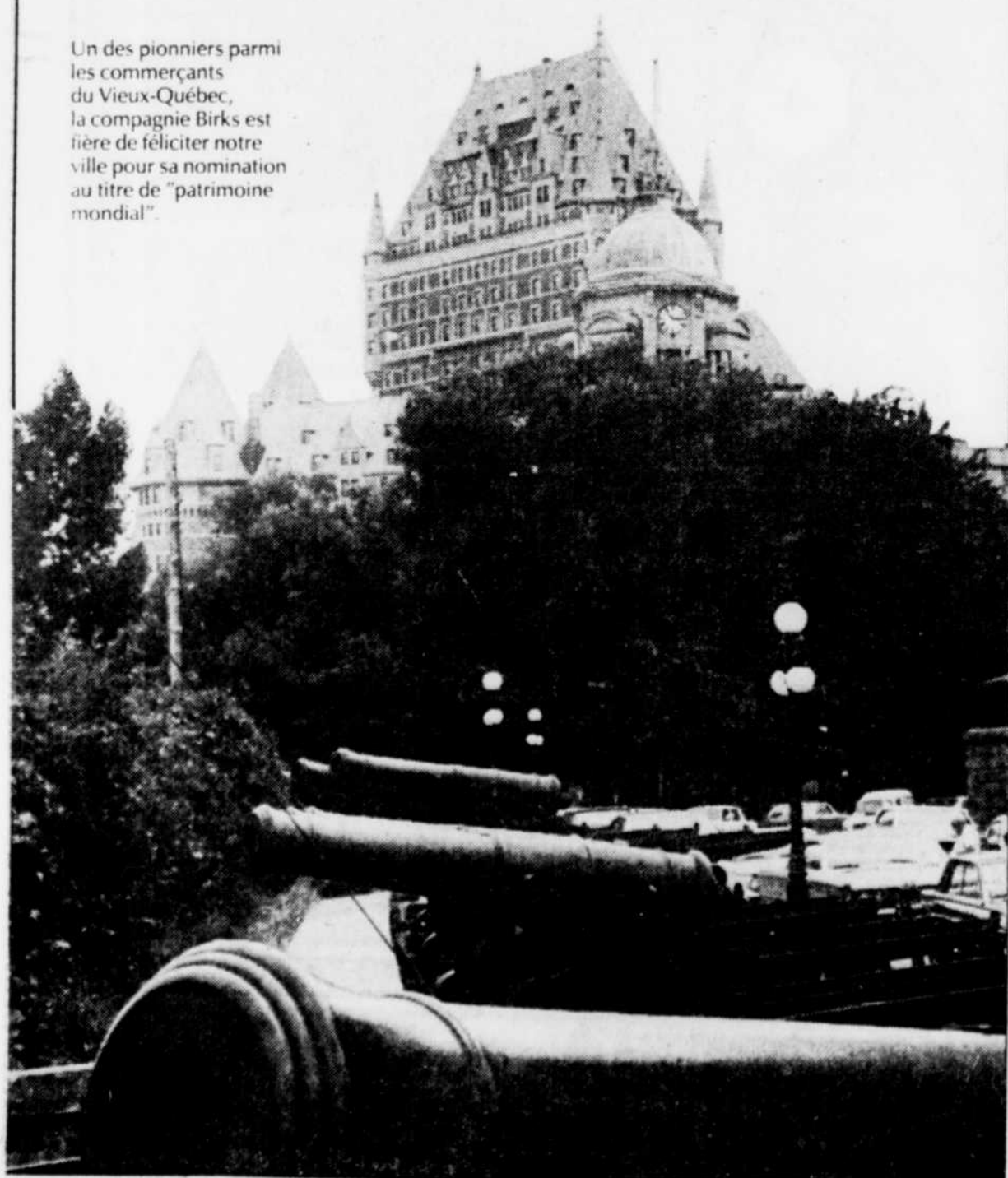


Les artistes n'auront jamais fini de peindre le Vieux Québec, ses maisons et ses rues qu'on dirait empruntées à l'histoire.

Joyau du patrimoine...

Parfaitement BIRKS 

Un des pionniers parmi les commerçants du Vieux-Québec, la compagnie Birks est fière de féliciter notre ville pour sa nomination au titre de "patrimoine mondial".



Québec à l'honneur



"Fleur de notre patrimoine"
Une ville à découvrir... à protéger!


ROYAL LePAGE

courtier

CHARLESBOURG
5350, Henri-Bourassa — 627-4321

DUPLESSIS
3295, ch. Sainte-Foy — 653-3691

SUCC. LAURIER SAINTE-FOY
2785, boul. Laurier — 656-9660

NEUFCHÂTEL
680, rue Blain — 843-1151

QUARTIER Petit Champlain

Le Petit-Champlain

Conçu sous le régime français comme petit village riverain à l'usage des employés des armateurs et de leurs familles, le quartier Petit-Champlain perd graduellement sa vocation avec le passage de Montréal au statut de métropole et de plaque tournante entre les sources d'approvisionnement via le fleuve Hudson et les Grands Lacs. La Révolution américaine eût-elle eu lieu quinze ans plus tôt, le principal port de mer serait-il resté Québec (ou plutôt, à l'époque, Lévis)?

Nul ne le saura jamais car l'histoire ne s'écrit pas par hypothèses, sauf la plus ancienne, et encore...

Il y a à peine dix ans, le quartier avait rétréci à être une collection d'entrepôts brinquebalants, de maisons borgnes, de bars louches et ne servait plus que de passage, le plus rapidement possible, aux usagers de la Traverse. Les rues, ou plutôt les ruelles blafardes du quartier avaient perdu leur attrait d'antan. La plus vieille rue d'Amérique n'avait plus de cachet...

Néanmoins, sous le fard charbonneux accumulé depuis les premières années de la vapeur, les édifices, tels des demi-mondaines trop maquillées, n'avaient jamais oublié qu'ils avaient résisté à des décennies, des siècles d'abandon. Il aura fallu la vision d'un architecte et d'un promoteur, la conjoncture de gouvernements soucieux du patrimoine et respectueux de la culture, la foi de quelques artistes désireux de se ressourcer à l'origine de notre nation, le renforcement de l'identité québécoise enfin, pour que se réunissent les conditions qui mèneront à la renaissance du quartier.

Aujourd'hui, en 1986, une coopérative d'un tout nouveau genre regroupe une demi-centaine d'artisans et de commerçants, qui ont réussi à acheter le quartier dans lequel ils oeuvraient et où ils entendent bien prospérer et actualiser le patrimoine tout en continuant à le bâtir. Des joailleries, des créateurs de vêtements, des potiers, des bouilliers, hommes comme femmes, au sommet de leur art, se sont donné la main certes pour protéger leur gagne-pain de la spéculation, mais aussi et surtout pour bâtir au nom des générations futures ce patrimoine historique dont elles seront à juste titre fières.

Nous, les artisans et commerçants du Quartier Petit-Champlain, sommes heureux de nous associer à l'UNESCO qui a reconnu l'importance de Québec, la première ville en Amérique à recevoir la consécration de partie du patrimoine historique international.

Du fond de l'histoire du Québec, le quartier Petit-Champlain est fier de compter parmi ses joyaux la maison historique du premier canadien à passer à l'histoire officielle, Louis Jolliet; à travers tous ces siècles, nous avons maintenant repris la vocation de bâtisseurs de patrimoine, d'explorateurs des limites même de la culture qui nous est propre.

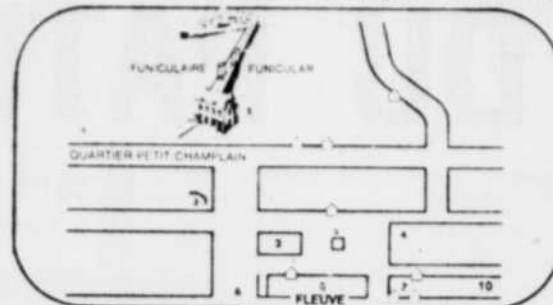
le directeur général,
Gérard Lépine-Fontès, adm. a., c. a. é.

l'unique funiculaire au Québec

Érigé en 1879, le Funiculaire est qualifié de "principale attraction de notre ville" dans un guide touristique rédigé par l'abbé Beaudet. Mû par un système à vapeur, le Funiculaire fonctionnait seulement 6 mois par année, à ciel ouvert. Première réorganisation en 1907 et finalement, en 1977, restauration de la maison Louis-Jolliet, des fortifications et du système mécanique du Funiculaire, nouveau concept et vue panoramique.



Le meilleur chemin pour atteindre le Vieux Québec historique...



FUNICULAIRE DU
VIEUX QUÉBEC INC.
16, Petit-Champlain
(ouvert jusqu'à minuit l'été)

Lien direct avec:

- 1- Maison Louis-Jolliet (1683)
- 2- Église Notre-Dame des Victoires (1688)
- 3- Hôtel Chevalier (1699)
- 4- Maison des vins (1691)
- 5- Place Royale (1686)
- 6- Batterie Royale (1691)
- 7- Maison Leber (1685)
- 8- Maison Formel (1656)
- 9- Théâtre Restaurants Quartier Petit-Champlain
- 10- Le Vieux-Port

Place Royale: Maison Louis-Jolliet
Terrasse Dufferin: Fortifications de l'ancien
Château St-Louis - Boutique
d'artisanat Guipalou

Boutique

Créalys

Sculpture
Pierres semi-précieuses
Gravure sur acrylique
Sculpture bronze
Bijoux antiques
Verre soufflé

80, Petit-Champlain, Qué. 692-4753

Théâtre
Petit
Champlain

Théâtre du
Petit-Champlain
QUATUOR
LYRIQUE
DE QUÉBEC

à compter du 4 juillet 1986
20h tous les soirs, sauf à 14h30 le dimanche
(relâche les lundis et mardis)

"Chante, chante l'Amour"
d'hier et d'aujourd'hui, d'ailleurs et d'ici...

Réservations: 692-2613 10\$/12\$

(commanditaires-publicitaires recherchés pour ce renouvelé
du plus vieux théâtre d'Amérique)



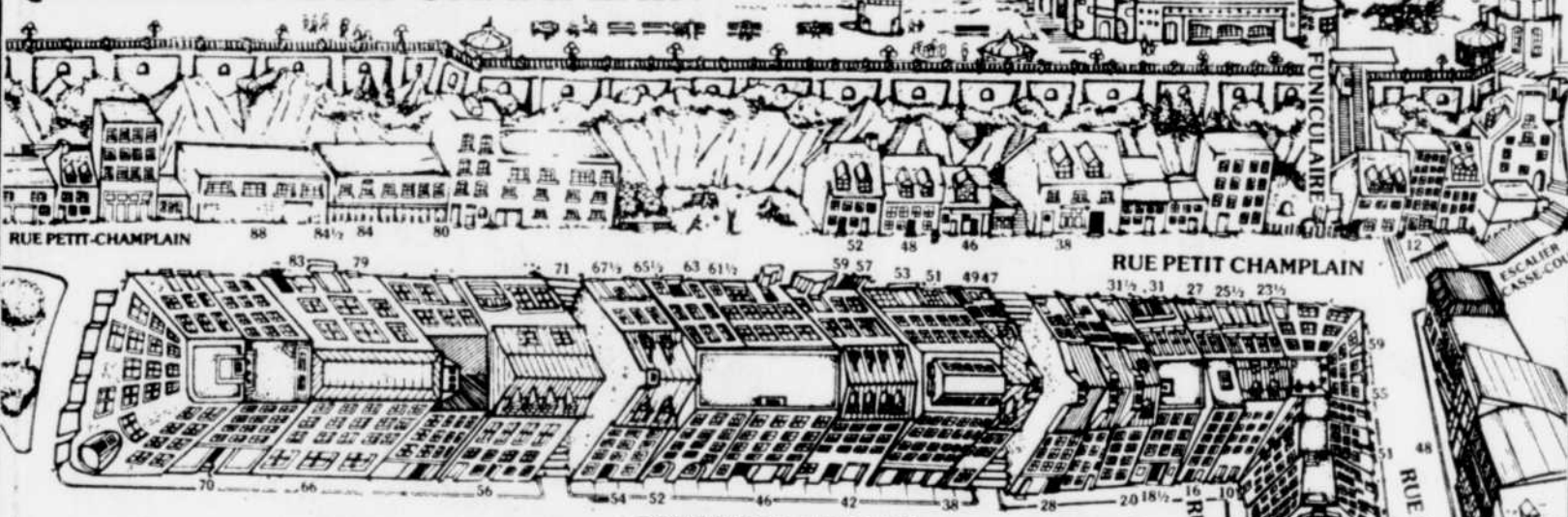
JOAILLERIE
Blanc d'ivoire

48, Petit-Champlain, Québec
G1K 4H4 (418) 692-4425

Place Laurier, 3e étage
Ste-Foy (418) 656-1300

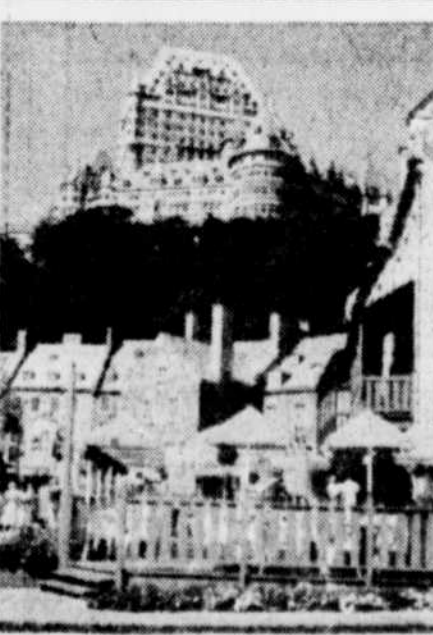


Un monde à découvrir... QUARTIER PETIT-CHAMPLAIN



Boutiques, restaurants et commerces vous accueillent 7 jours sur 7...

RUE PETIT-CHAMPLAIN		
12	Le Marie Clarisse, restaurant de fruits de mer	692-0857
16	Funiculaire, lien entre la terrasse Dufferin et le Quartier	692-1132
23 1/2	Roger Côté et Guy Audette, joailliers	692-4633
25 1/2	Mille et une flammes, papeterie, cartes de souhaits	692-3394
27	Pot-en-ciel, céramique	692-1743
31	La Pomme, vêtements de cuir	694-9990
31 1/2	Les Vêtements Blanc Mouton, vêtements tissés et ac.	694-1215
38	J'adore... vêtements exclusifs, pierres rares	692-4460
46	Elodie, fine porcelaine, tissage et accessoires	692-4871
47	Atelier Ibiza, articles de cuir	692-2103
48	Blanc d'ivoire, joailleries, créations exclusives	692-4425
49	Flandre-Sculpture... sur bois, commandes	692-2813
51	Jardin d'argile, sculpture sur bois et poterie	692-4870
52	La Voie, restaurant-café, spécialités maison	692-4172
53	Studio Pihay, peintures, sculptures en bronze	692-0297
57	Le Fou du Roi, jouets internationaux	692-4434
59	O Kwa Ri, art amérindien	692-0692
61 1/2	L'omniterre, céramistes professionnels québécois	692-1971
63	Le Capitaine d'a bord, vêtements nautiques	694-0624
65	Galerie Diophas, minéraux, bijoux, sculptures	692-9867
65 1/2	Point de Mire, couturiers, brouleurs québécois	694-9434
67 1/2	O... Clan, vêtements et bijoux insolites	692-1214
79	Peau sur Peau, chaussures et art indien	694-1921
80	Créalys, cadeaux, bibelots, exclusivités	692-4753
83	Soliris, atelier céramique, peinture sur soie	692-19531
BOULEVARD CHAMPLAIN		
70	Peau sur Peau, du cuir de la tête aux pieds	692-5132
71	La Chiffonerie, tissus de fibres naturelles	694-1146
76	La Dentellière, rideaux, vêtements, savons	692-2807
84 1/2	Pelle-mêle, souvenirs, émaux sur cuivre	692-0062
88	Atelier 2, antiquités, appellants et art populaire	692-2102
92	Le Cochon Dingue, café-restaurant	692-2013
	Poil de Carotte, prêt-à-porter, pour elle et lui	692-2015
	Au Fil du Temps, galère et poupées de salon	694-0349
	L'annee aux barques, cuisine française	692-4674
	spectacles	
	Modici, vêtements pour hommes	692-3395
RUE CUL-DE-SAC		
6	Boulangerie de la Place, pain, pâtisserie	694-1999
8	Le Pape-Georges, bistrot à vin	692-1320
10	Trattoria Sant'Angelo, cuisine italienne	692-4862
16	Mirliton, épicerie fine	692-4827
18 1/2	Elizabeth Paquet, tissage, design	692-3331
RUE MARCHÉ CHAMPLAIN		
40	La Vieille Maison du Spaghetti, spaghetti, pizza (terrasse)	694-9144
RUE SOUS-LE-FORT		
47	Brin d'Elle, exclusivités canadiennes	692-2875
48	Sucre & Sel, café-restaurant	694-0852
51	Calicot, couturiers québécois	692-2880
55	Eole 2, cerf-volants	692-3882
59	Tabagie Casse-cou, tabac exclusif	692-4440



Pizza
Spaghetti - Lasagne
Fettuccine
Escalope de veau

**LA VIEILLE
MAISON
DU SPAGHETTI**

625, Grande-Allée est
Tél.: 529-6697

40, Marché Champlain,
Place Royale Tél.: 694-9144

**30 céramistes
faïence - grès - porcelaine**

Pause-cadeau rêvée de tous les amoureux de la terre.

5, Place Québec - 522-2133
61 1/2, Petit-Champlain - 692-1971

**PEAU
SUR
PEAU**

...c'est toute une différence...
un charme incomparable
d'un goût particulier
...des cuirs souples et raffinés.

70, boul. Champlain
Québec
692-5132

79, Petit-Champlain
Québec
694-1921

QUÉBEC



JOYAU DU PATRIMOINE MONDIAL

DE L'UNESCO

Les beautés de la ville de Québec ont été chantées par de nombreux chroniqueurs, photographes, écrivains, peintres et autres artistes au fil des années. Conscients que la Vieille Capitale représentait un véritable trésor patrimonial et artistique, les générations qui nous ont précédés, déploierent d'incroyables efforts pour nous la remettre dans un état de conservation remarquable. Aujourd'hui, tous les paliers de gouvernements continuent avec sagesse le travail des pionniers de la trempe de Dufferin et nous pouvons envisager l'avenir du Vieux-Québec avec sérénité.

Depuis le 5 décembre 1985, la valeur de l'Arrondissement historique de Québec se voit maintenant reconnu universellement par l'UNESCO qui l'a inscrit à sa prestigieuse liste du patrimoine mondial. La fierté m'envahit lorsque je lis dans un document de cet organisme international la phrase suivante qui met en relief toute l'importance accordée aux sites du patrimoine mondial réunis dans cette liste: "La perte (...) de l'un quelconque de ces biens éminemment précieux constitue un appauvrissement du patrimoine de tous les peuples du monde". Avec les citoyens de la Ville de Québec, ceux de la province, et avec tous les Canadiens, je me réjouis de l'honneur qui retombe sur le pays tout entier en passant d'abord par votre ville.

Jeudi prochain, le 3 juillet, à 17 heures, nous dévoilerons sur la Terrasse Dufferin une plaque de l'UNESCO à l'occasion de l'anniversaire de la fondation de Québec. J'ai le grand plaisir d'inviter toute la population à venir assister à cette cérémonie qui se veut un hommage à Québec, à ses citoyens et à tous ceux qui ont participé à la protection de ce joyau du patrimoine mondial.

Le Ministre de l'Environnement
Tom Mc Millan



Environnement Canada
Parcs

Environnement Canada
Parks

QUÉBEC, BERCEAU DE LA CIVILISATION FRANÇAISE EN AMÉRIQUE

Le 5 décembre dernier, l'Arrondissement historique du Vieux-Québec se voyait conférer un très grand honneur. Il devenait en effet le premier centre urbain en Amérique du Nord à être inscrit sur la prestigieuse liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. C'est un événement dont tous les Québécois et Québécoises ont raison d'être fiers et qui mérite que l'on se réjouisse.

Il y a plus de trois siècles, une belle aventure débutait sur le futur emplacement de Place Royale. Samuel de Champlain y fondait la ville de Québec qui allait exercer par la suite un tel rayonnement sur tout le continent qu'elle peut être considérée aujourd'hui comme le berceau de la civilisation française en Amérique.

À titre de Vice-Première ministre et de ministre des Affaires culturelles, j'invite la population à participer en très grand nombre aux festivités qui souligneront, le 3 juillet prochain, cette reconnaissance internationale de la richesse de notre patrimoine.

La Vice-Première ministre et ministre
des Affaires culturelles
Lise Bacon

Lise Bacon

C'est avec fierté que nous voyons aujourd'hui la reconnaissance officielle, sur le plan international, des efforts que la Ville de Québec a faits, depuis de nombreuses années, pour assurer la conservation et la mise en valeur de son patrimoine architectural et historique.

L'inscription du Vieux-Québec sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco, au début de décembre 1985, a été un jour des plus heureux pour tous les citoyens de notre ville mais il manquait à cette décision prise par l'Unesco à son siège social de Paris, loin de nos murs, ce témoignage concret et visible propre à stimuler tous les Québécois.

Le monument et la plaque qui seront dévoilés le 3 juillet, à l'ombre de la statue de Samuel de Champlain, le fondateur de notre ville, font un lien historique entre le passé et le présent et indique aux générations à venir la voie à suivre pour que Québec demeure à tout jamais un joyau du patrimoine mondial.

Voilà une raison de plus pour tous les Québécois d'être fiers de leur ville, leur capitale, et de lui témoigner leur attachement.

Le Maire de Québec
Jean Pelletier

Jean Pelletier



Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires culturelles



VILLE DE
québec

UNE FIERTÉ À PARTAGER